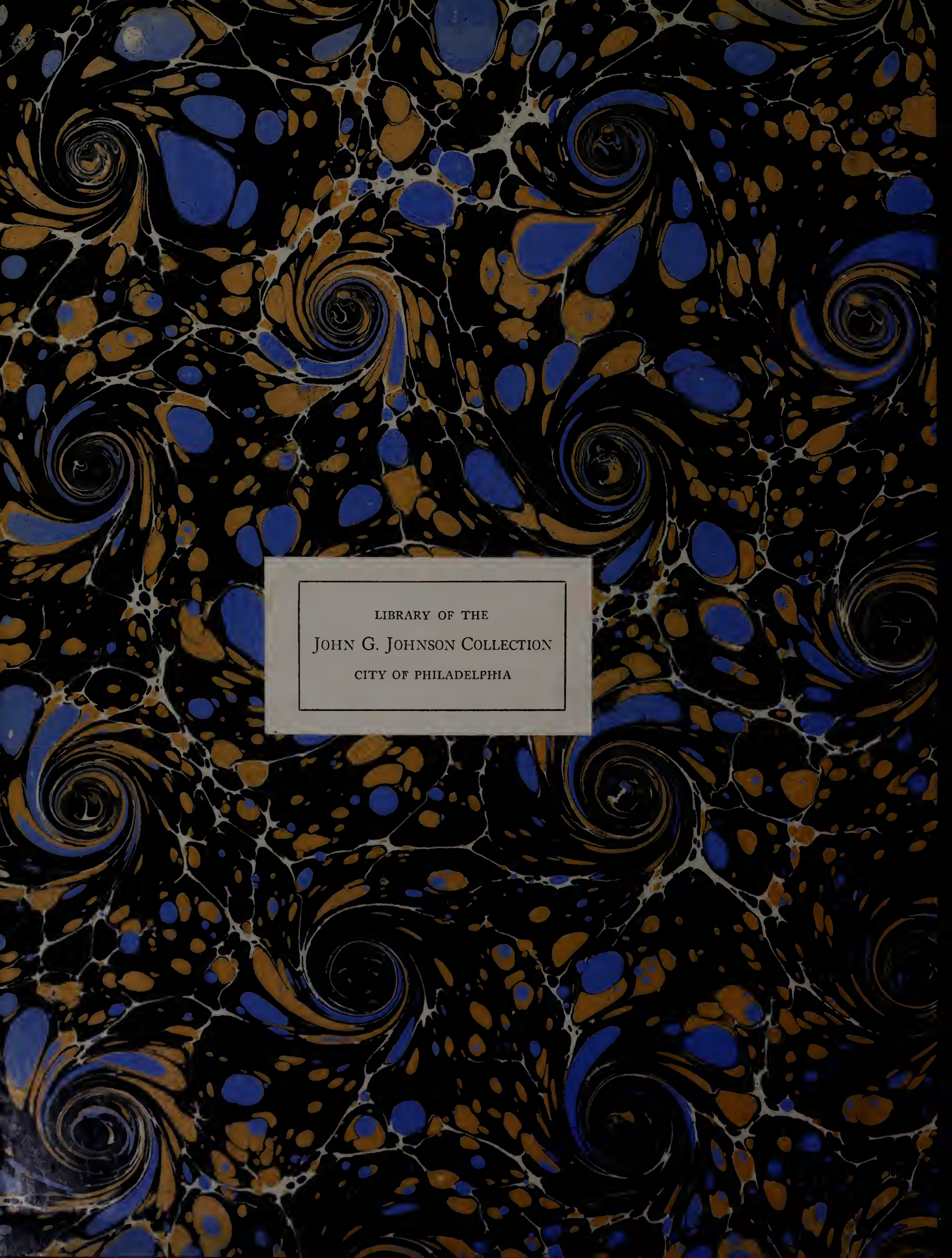
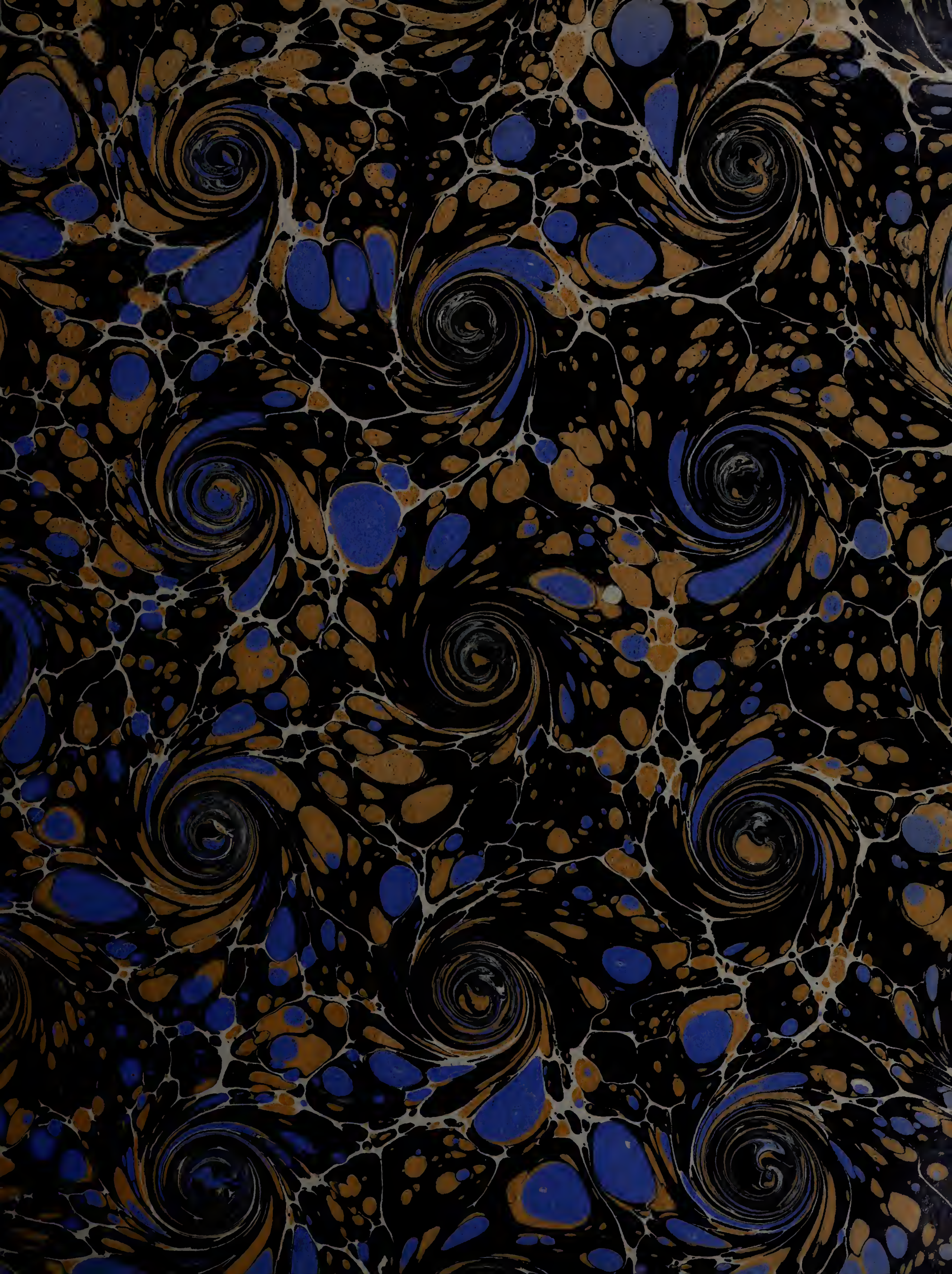
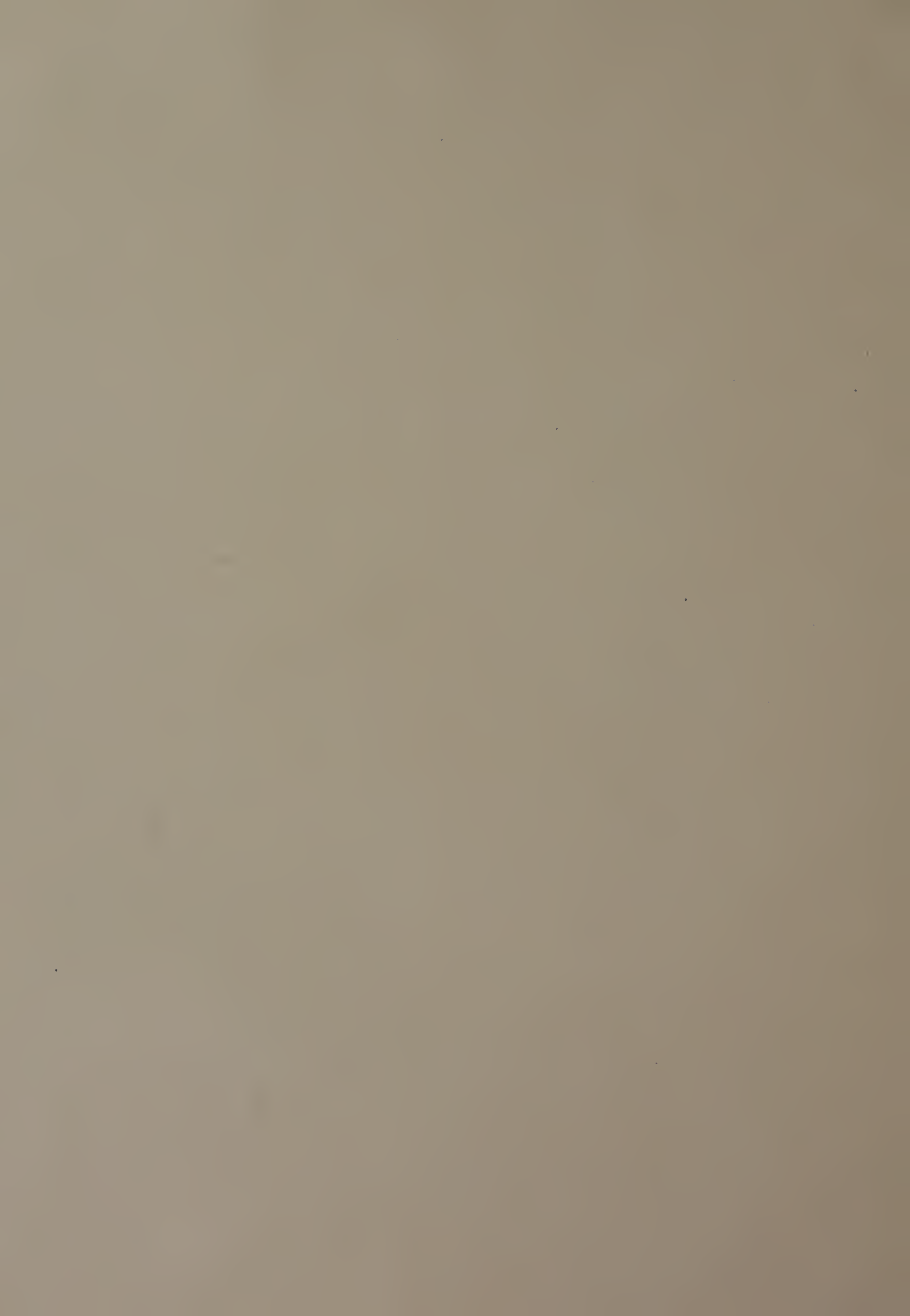
















COLLECTION
JACQUES DOUCET

DESSINS, PASTELS
SCULPTURES, TABLEAUX
MEUBLES ET OBJETS D'ART
DU XVIIIe SIÈCLE



Collection Jacques Doucet

TROISIÈME PARTIE

CATALOGUE

DES

MEUBLES & OBJETS D'ART

DU XVIIIe SIÈCLE

DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Les Vendredi 7 et Samedi 8 Juin 1912, à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6

Me HENRI BAUDOIN
10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERTS

MM. PAULME & B. LASQUIN FILS
10, rue Chauchat — rue Grange-Batelière, 11

M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

PARIS — 1912



EXPOSITIONS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, RUE DE SÈZE

PARTICULIÈRE : *Le Lundi 3 Juin 1912, de 2 heures à 6 heures.*
PUBLIQUE : *Le Mardi 4 Juin 1912, de 2 heures à 6 heures.*

ORDRE DES VACATIONS

Le Mercredi 5 Juin 1912, à 2 heures.

	Numéros
Dessins, Aquarelles, Gouaches	1 à 69
Pastels	70 à 91

Le Jeudi 6 Juin 1912, à 2 heures.

Sculptures	92 à 131
Tableaux	132 à 195

NOTA. — Pour les deux premières vacations, l'ordre numérique ne sera pas suivi.

Le Vendredi 7 Juin 1912, à 2 heures.

Socles	348 à 357
Objets variés	225 à 245
Porcelaines de Chine et de Chantilly	196 à 207
Porcelaines, Matières dures et autres montées en bronze	208 à 224
Sièges divers	273 à 298

Le Samedi 8 Juin 1912, à 2 heures.

Orfèvrerie et Instruments de mathématiques	246 à 256
Bronzes d'art et d'ameublement	257 à 272
Meubles, Paravent en laque de Coromandel	304 à 339
Sièges et Ameublements couverts en tapisserie	299 à 303
Tapis et Meubles en tissu de Savonnerie	340 à 344
Tapisseries de Beauvais et Tapis d'Orient	345 à 347

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.
Les acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.



Collection Jacques Doucet

TROISIÈME PARTIE

CATALOGUE

DES

MEUBLES & OBJETS D'ART

DU XVIIIE SIÈCLE

NOTICES

PAR

MM. MANNHEIM, PAULME & B. LASQUIN



PARIS

IMPRIMERIE GEORGES PETIT

12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

MCMXII







196

MEUBLES, OBJETS D'ART

PORCELAINES DE CHINE

196

Deux chiens de Fô, en ancienne porcelaine de Chine, émaillée sur biscuit. Époque Kang-hi (1662-1723).

L'un d'eux est accompagné d'un petit chien de Fô ; l'autre tient la sphère ajourée. Ils sont tous deux décorés de couleurs variées, et assis sur des socles rectangulaires, à pourtour caillouté, chargé de fleurs, et interrompu par des réserves également fleuries.

Haut., 45 cent.

197

Deux cache-pots en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi. Montures en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XIV.

Les cache-pots sont décorés de branches fleuries et d'oiseaux, avec zone de fleurs, oiseaux et poissons, en bordure ; deux mufles d'animaux chimériques tiennent lieu d'anses, et deux poignées mobiles en bronze y sont fixées.

Haut., 17 cent. ; larg., 24 cent.

« Les pièces de porcelaine, dont on peut affirmer qu'elles ont été importées en France au XVIIe ou au commencement du XVIIIe siècle, sont assez rares. Au Louvre, on peut voir deux vases, à couvercles, en porcelaine de Chine, avec figures polychromes, représentant des meubles, vases, fleurs, etc. ; monture Louis XIV. Au musée de South Kensington est conservé un vase cylindrique en porcelaine céladon de Chine, monture en cuivre ciselé, travail français, fin du XVIIIe siècle. »

Cf. H. Belevitch-Stankevitch, *le Goût chinois en France au temps de Louis XIV*. Paris, 1910, pp. 141-142.

198

Cache-pot en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi.

De forme ronde, il est entièrement décoré de rochers, de fleurs et de papillons.

Haut., 29 cent.

199

Vase pi-tong, avec couvercle, en ancien céladon bleu turquoise truité de la Chine.

Il affecte la forme d'une section de bambou et est décoré, en relief, d'animaux chimériques et de feuilles aquatiques ; le couvercle est surmonté d'une statuette de personnage assis ; il est bordé d'un cercle de bronze ciselé et doré, orné de petites feuilles.

Haut., 35 cent.

Vente de Talleyrand, 1907, n° 33.

Un vase identique, avec monture en bronze du temps de Louis XV, se trouve au musée du Louvre.

Cf. A. de Champeaux, *Portefeuille des Arts décoratifs* (Paris, s. d.), t. VIII, pl. 683.

200

Deux chiens de Fô, en ancienne porcelaine de Chine émaillée sur biscuit.

L'un d'eux est accompagné d'un petit chien de Fô, l'autre s'appuie de la patte gauche sur la sphère ajourée. Ils sont chacun décorés en couleurs et tous deux assis sur une base rectangulaire ajourée, ornée de papillons, de cailloutages et de quadrillés.

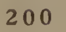
Haut., 33 cent.

201

Potiche en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi.

La panse, de forme turbinée, est décorée de larges lambrequins chargés de fleurs et attributs sur fond vert clair piqué noir; la partie inférieure est ornée de cannelures simulées.

Haut., 33 cent.



200



199



200







202

202

18000

Vase en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi.

Ce vase quadrilatéral, à pans coupés, est orné sur toutes ses faces de rochers, de branches fleuries et d'insectes. Le col est décoré de même, et la partie inférieure présente une bordure à carrelages interrompus par des réserves chargées de salamandres.

Haut., 55 cent.

1000

203

Potiche en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi.

De forme ovoïde, elle est entièrement décorée de rochers et de fleurs, d'insectes et d'un fong-hoang; sur l'épaulement, une zone carrelée et fleurie; à la partie inférieure, une rangée de fleurons.

Haut., 5o cent.

204

Pot cylindrique, avec couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi.

Il est décoré de rochers, de branches fleuries et d'oiseaux, avec rehauts de dorure.

Monture du couvercle en argent gravé à fleurs et quadrillés du temps de la Régence

Haut., 18 cent.

205

Deux grands faisans en ancienne porcelaine de Chine, époque Kien-lung (1736-1796).

Ils sont décorés au naturel et présentent un riche plumage multicolore, rehaussé de dorure. Ils sont perchés chacun sur un rocher polychrome.

Bordures de base en bronze doré du XVIIIe siècle.

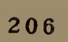
Haut., 42 cent.



205







206

PORCELAINES DE CHANTILLY

206

Deux statuettes en ancienne porcelaine tendre de Chantilly. Monture en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XV.

Chacune de ces statuettes représente un personnage chinois, vêtu d'une robe à fleurs, coiffé d'un chapeau à feuilles, et assis, tenant entre ses jambes une sphère terrestre, dont l'hémisphère supérieur est exécuté en bronze doré. Les mains de ces personnages sont également en bronze doré, ainsi que la bordure de base.

Haut., 27 cent.

La manufacture de Chantilly fut fondée en 1725, par Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, au lieu dit le Petit Chantilly, près des Fontaines et de la place de l'Hospice. Jusqu'en 1751, Sicaire Ciroux, sieur du Rieux, dirigea cette manufacture, qui imita d'abord la porcelaine dite coréenne, puis celle de l'époque Kien-lung. « *S. A. S. a établi une manufacture où l'on fait des porcelaines qui imitent parfaitement celle du Japon, tellement il y a des morceaux qu'on ne peut distinguer de la véritable. Elle travaille pour le public.* »

Cf. G. Macon, *les Arts dans la maison de Condé* (Paris, 1903), pp. 81-86. — Comte X. de Chavagnac et Marquis de Grollier, *Histoire des Manufactures françaises de porcelaine* (Paris, 1906), pp. 59-90. — H. Cordier, *la Chine en France au XVIIIe siècle* (Paris, 1910), pp. 11-16.

207

Deux cache-pots en ancienne porcelaine tendre de Chantilly.

Ils sont décorés chacun de haies fleuries et d'animaux, dans la manière japonaise; une étroite frise, chargée de branchages et interrompue par deux petites anses également à branchages, complète le décor de la pièce.

Marque au cor de chasse en rouge.

Haut., 10 cent.

Le cor de chasse était la marque des frères Gilles et Robert Dubois, originaires de Bezancourt, près Pontoise, l'un peintre et l'autre tourneur de la manufacture de Chantilly, de 1725 à 1738, date de leur entrée à la manufacture de Vincennes.

Cf. G. Macon, *les Arts dans la maison de Condé* (Paris, 1903), pp. 81-82. — Comte X. de Chavagnac et Marquis de Grollier, *Histoire des Manufactures françaises de porcelaine* (Paris, 1906), pp. 70-71 et 122-123. — H. Cordier, *la Chine en France au XVIIIe siècle* (Paris, 1910), p. 16.

PORCELAINES MONTÉES EN BRONZE

208

Deux grands vases en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi. Montures en bronze ciselé et doré, du temps de la Régence.

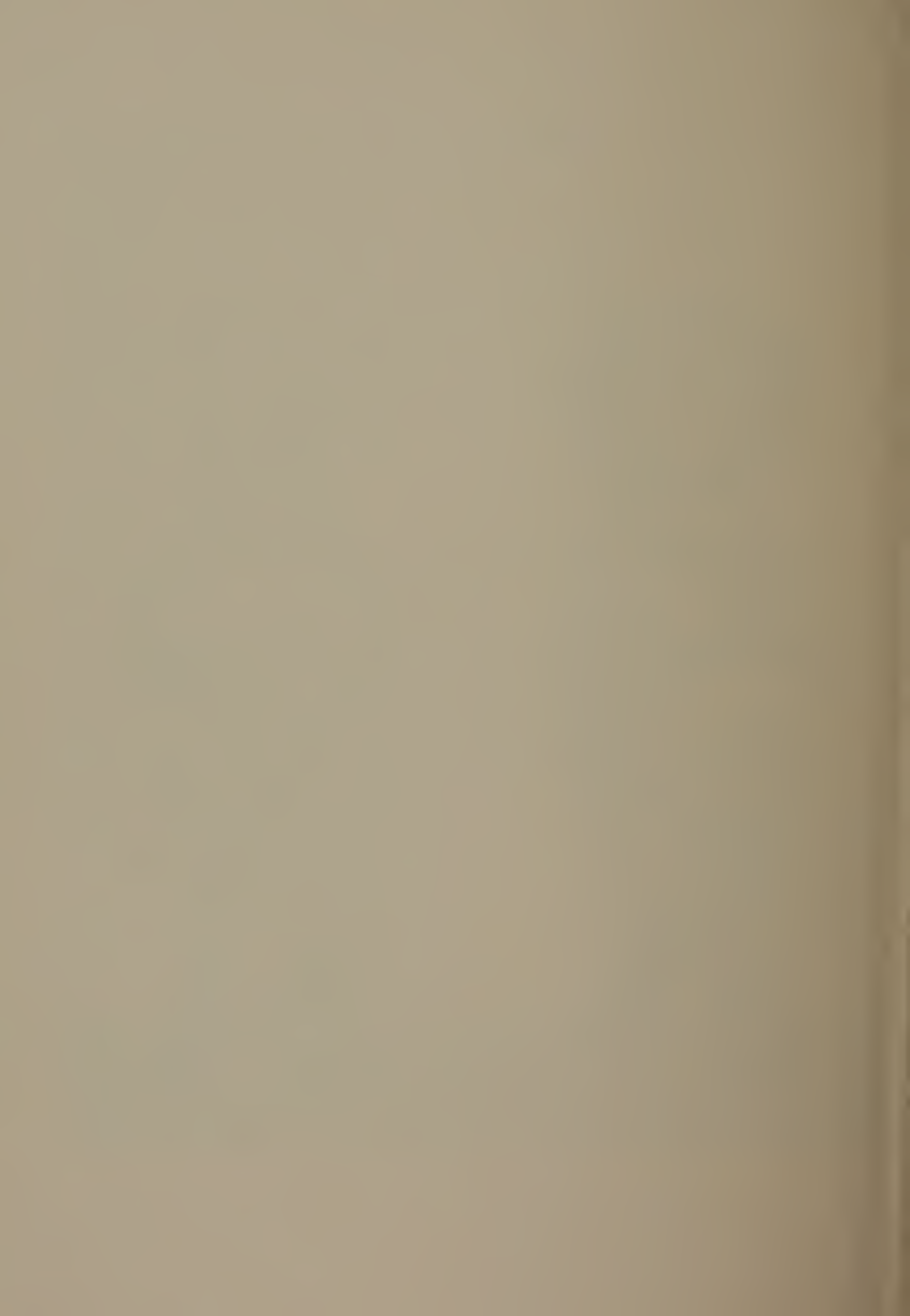
Ces vases, à panse turbinée surmontée d'un col élevé, sont émaillés bleu fouetté; la surface en est interrompue par des réserves contenant des fleurs, des ustensiles et des paysages en camaïeu bleu.

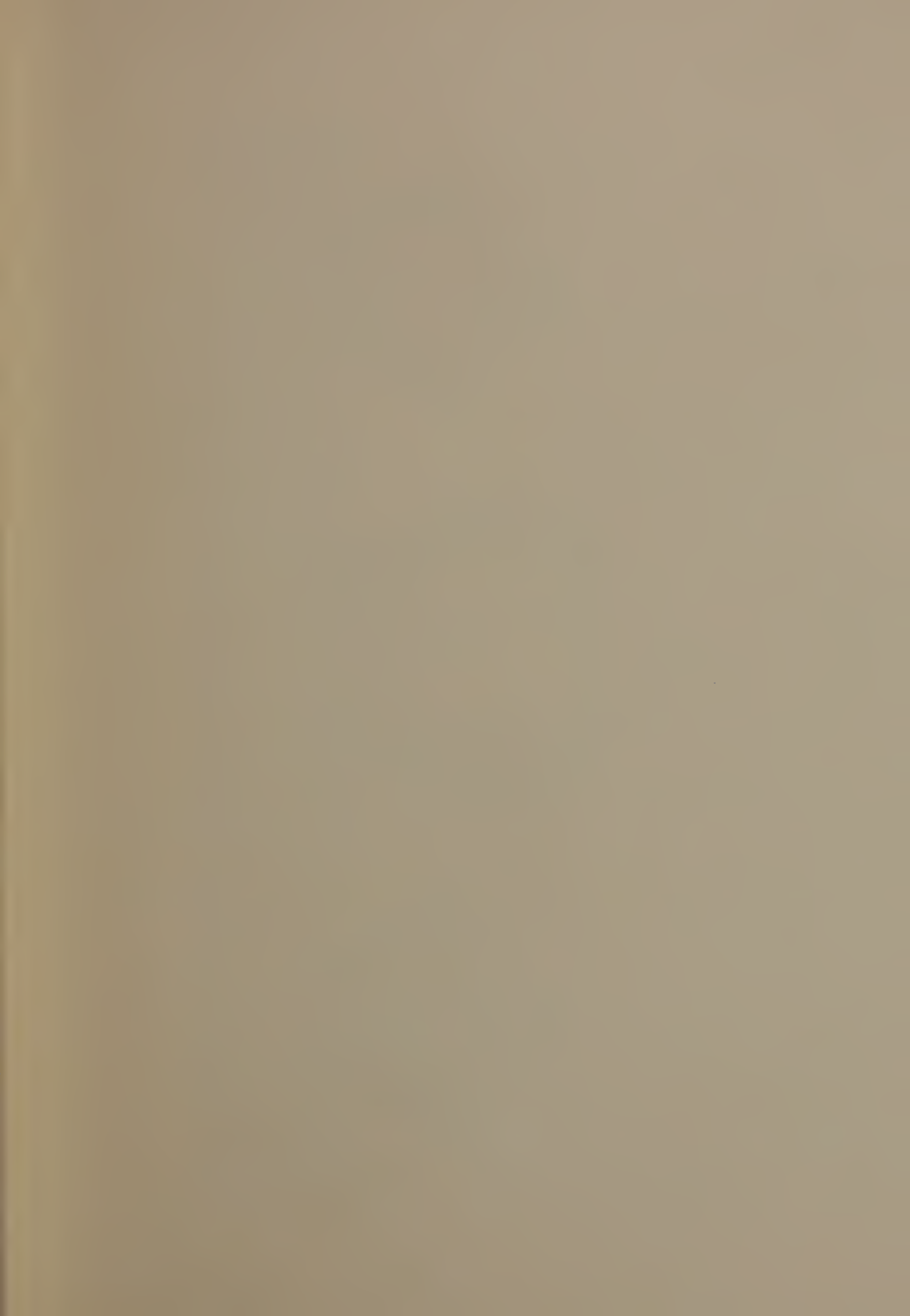
Les montures se composent de deux grosses anses à volutes feuillagées, ainsi que d'une collerette, d'une bordure d'épaulement et d'une base à petits godrons.

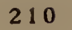
Haut., 75 cent.

Vente Seillière, 1890, n° 394.





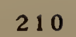




210



209



210

209

9100

Vase avec couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi. Monture en bronze ciselé et doré, du temps de la Régence.

Il est décoré d'éventails simulés, d'ustensiles, de fleurs et de motifs réguliers.

La monture se compose d'une graine de couvercle, de deux bordures contournées, reliées par des montants ajourés à mascarons, palmettes et feuillages, auxquels sont fixées deux poignées mobiles.

Haut., 32 cent.



210

Deux coupes avec couvercles, en ancienne porcelaine du Japon. Montures en bronze, du temps de la Régence.

Les coupes sont décorées de branches fleuries en camaïeu bleu, sur lesquelles se détachent des chrysanthèmes et autres fleurs en couleurs et dorure. Les couvercles sont repercés.

Les montures se composent d'un bouton de couvercle et de deux bordures à godrons.

Haut., 23 cent.

211

Deux vases en ancien céladon vert clair de la Chine. Montures en bronze ciselé et doré, du temps de la Régence.

Ces vases, en manière de balustres à quatre faces, sont munis de deux petites anses.

Les montures, formées de rocailles et de moulures contournées, se composent d'une collerette et d'une base reliées par des feuillages tenant lieu d'anses.

Haut., 30 cent.

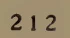












212

212

57000

Deux brûle-parfums, avec couvercles, en ancien céladon vert clair de la Chine. Montures en bronze ciselé et doré du temps de Louis XV.

Ces brûle-parfums présentent une surface unie.

Les montures, décorées de feuillages, de fleurs et de rocailles, se composent d'un bouton de couvercle, d'un col à gorge étroite ajourée et d'une base contournée, le col et la base étant réunis par deux anses feuillagées.

Marque au C couronné.

Haut., 24 cent.

Le poinçon *C* couronné se trouve sur un grand nombre de montures en bronze ciselé et doré. Quelques auteurs les attribuent aux Caffieri, mais le poinçon *C* couronné indique plutôt que la dorure de ces bronzes fut faite au titre prescrit par les arrêts de la Cour des Monnaies, XVII[e] et XVIII[e] siècles, dont étaient justiciables tous les « *maîtres doreurs, argenteurs, cizeleurs, damasquineurs et enjoliveurs sur fer, fonte, cuivre et laiton* ».

Cf. E. Williamson, *les Meubles d'art du Mobilier national* (Paris, s. d.), t. II. — Abot de Bazinghen, *Traité des monnaies et de la juridiction de la Cour des Monnaies* (Paris, 1764), t. I, pp. 360-362.

213

Brûle-parfums, avec couvercle, en ancien céladon vert clair de la Chine. Monture en bronze ciselé et doré du temps de Louis XV.

Le corps du brûle-parfums, ainsi que le couvercle et la base, est repercé de motifs réguliers.

La monture se compose d'un bouton de couvercle simulant un bouquet de fleurs, d'une collerette à rocailles et de deux anses doubles, à branches fleuries, reliant cette collerette à la base contournée à rocailles. Le couvercle est muni de deux autres petites anses.

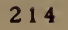
Poinçon C couronné.

Haut., 28 cent.

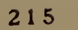




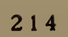




214



215



214

214

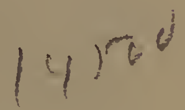
Deux petits vases en ancienne porcelaine de Chine, époque Young-Tching (1723-1736). Montures en bronze doré, de la fin du règne de Louis XV.

Les vases sont décorés, chacun sur fond vert pâle, d'une scène de famille dans un jardin.

Les montures consistent en une collerette, en deux anses doubles ondulées et en une base surmontée d'une bordure de petites feuilles d'acanthe.

Chacun de ces vases contient un bouquet de fleurs d'anciennes porcelaines variées.

Haut., 35 cent.



215

Brûle-parfums, avec couvercle, en ancien céladon vert clair de la Chine. Monture en bronze ciselé et doré, d'époque Louis XVI.

Le corps du brûle-parfums et le couvercle sont ornés de motifs réguliers gaufrés, sous couverte.

La monture de bronze se compose d'une collerette ajourée à entrelacs, d'une graine de couvercle et d'un piètement formé de trois dépouilles de béliers dressées sur une base à trois faces cintrées. Contre-socle en marbre rouge griotte.

Haut., 38 cent.

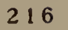
216

Deux vases avec couvercles en ancienne porcelaine tendre française, garnis de bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Ces vases, simulant le céladon chinois, sont décorés de deux zones émailiées brun et se détachant sur un fond caillouté ; ils sont munis chacun de deux anses mascarons.

Les montures se composent d'une base ornée d'une frise à entrelacs et à rosaces, d'une collerette feuillagée et de deux anses carrées, présentant des draperies et de petites feuilles ; le couvercle est surmonté d'une graine.

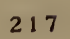
Haut., 42 cent.



216







217

217

Deux vases, avec couvercles, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, montés en bronze ciselé et doré. Epoque Louis XVI.

Ces deux vases à couverte bleu marbré, dite de Vincennes, sont montés en brûle-parfums, en bronze doré ; leur gorge ajourée est formée d'entrelacs ; les anses, à double volute, sont feuillagées ; le piédouche est décoré d'une rangée de feuilles, et le couvercle est surmonté d'une graine.

Haut., 37 cent. ; larg., 27 cent.

MATIÈRES DURES ET AUTRES

MONTÉES EN BRONZE

218

Vase avec couvercle, en porphyre rouge oriental, monté en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Le vase et son couvercle sont ornés de moulures.

La monture se compose d'une graine de couvercle, d'une collerette à oves et à têtes de chiens griffons, d'un culot feuillagé et d'un piédouche à gorge reposant sur une base rectangulaire décorée de rangs de piastres interrompus par des rosaces au centre.

Haut., 55 cent.



218







219

219

Vase en granit feuille morte, monté en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Ce vase, à panse unie, de forme ovoïde, est surmonté d'un col à gorge ; son piédouche, à gorge également, est décoré de deux tores reposant sur une base carrée.

La monture se compose de guirlandes de pampres, reliées à des têtes de bouc tenant lieu d'anses, et réunies au culot ajouré par une moulure à rangées de piastres.

Haut., 55 cent.

220

17000

Coupe avec couvercle, en marbre noir, montée en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

De forme ovale, elle est décorée de moulures.

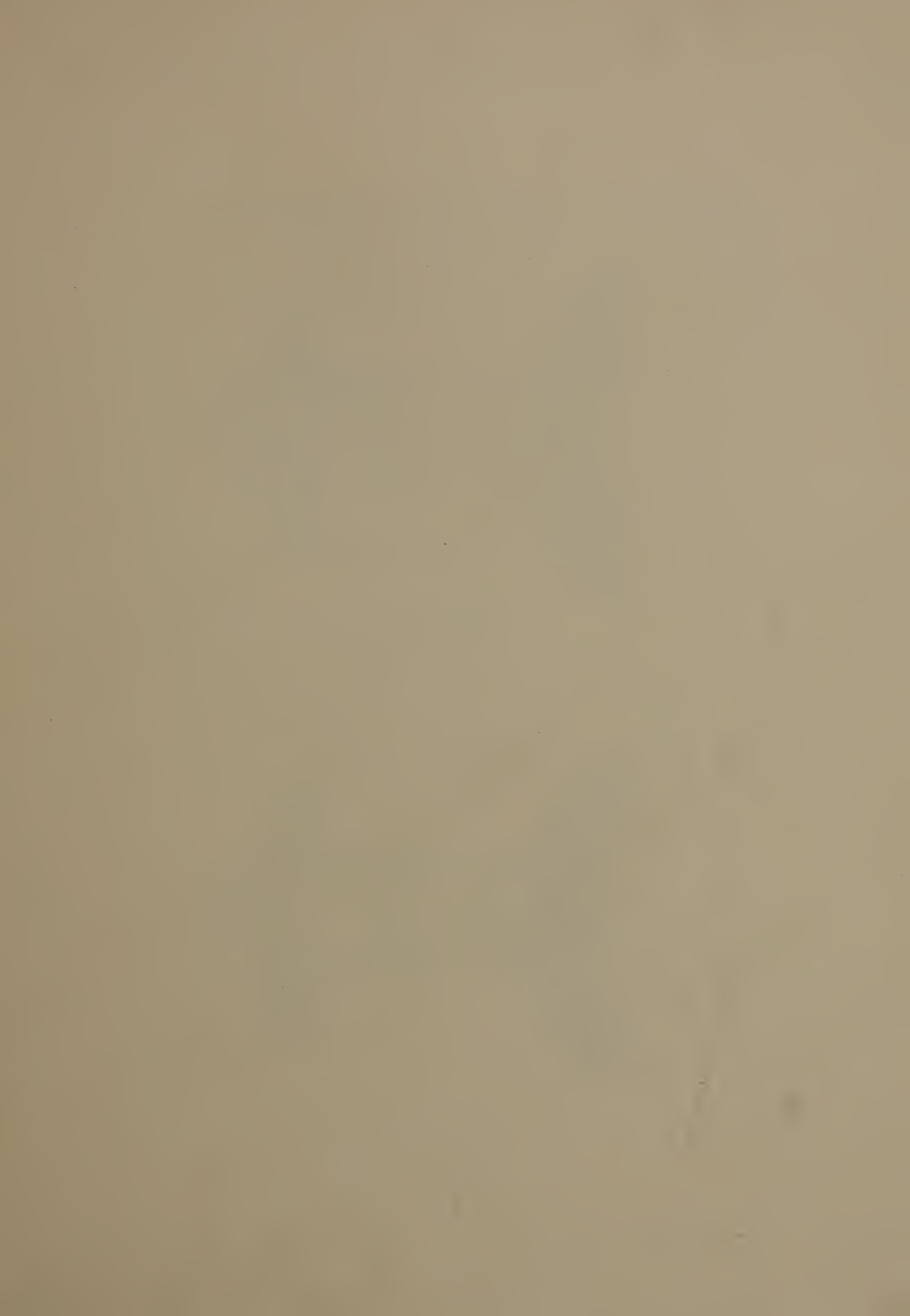
La monture se compose d'une graine et d'une bordure de couvercle à petites feuilles, d'une gorge à entrelacs et rosaces, de deux anses surélevées et d'une base rectangulaire, ornée d'une grecque et d'une rangée d'oves.

Haut., 26 cent.; larg., 25 cent.



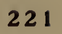
220











221

221

Deux coupes en marbre vert antique, montées en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

La coupe, en marbre vert antique, est supportée par trois pieds à griffes de lion, se terminant, sur les bords de la coupe, par des motifs en forme de vrilles; entre les pieds est fixé un culot simulant une graine. La plinthe, cylindrique également, de marbre vert antique, est dressée sur une base à trois faces, décorée de palmettes, d'un tore de laurier et de cannelures droites ou ondulées.

Haut., 20 cent.; diam., 17 cent.

222

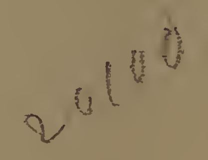
Vase en albâtre oriental et bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

La panse, unie, repose sur un culot godronné.

La monture se compose de deux anses à têtes de satyre, d'une bordure perlée et d'une base carrée, reliée au piédouche du vase, par un tore de feuilles de chêne.

Haut., 31 cent.

Vente Denain, 1893, n° 137.



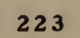
223

Deux petits vases avec couvercles, en cristal bleu taillé et bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Les vases, taillés à facettes, sont compris dans une monture en bronze doré à deux anses doubles, formées de feuilles de laurier; le pied, cannelé, est bordé d'un faisceau de baguettes enrubannées, et le couvercle, surmonté d'une graine, est décoré d'une rangée de petites feuilles.

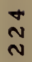
Haut., 25 cent.



223 222  223







224

Deux petits vases en cristal incolore taillé, avec montures en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Les montures de ces deux vases, taillés à facettes, se composent d'une base ornée de petites feuilles et d'une collerette à bordure godronnée. Cette base et cette collerette sont réunies par deux anses doubles contournées, terminées par des montants enguirlandés de feuilles, avec pieds de biche à leur partie inférieure ; les anses sont reliées par des guirlandes de pampres.

Haut., 24 cent.

OBJETS VARIÉS

225

Cadre à fronton, en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

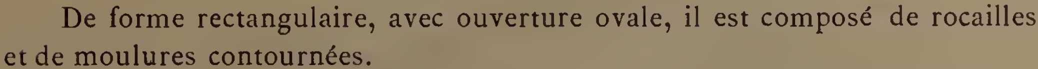
Il est décoré de rinceaux, de rosaces et de quadrillés ; le fronton, orné également d'une large rosace, est surmonté de feuillages et de guirlandes.

Hauteur intérieure, 45 cent. ; larg., 35 cent.

226

Cadre en bois ajouré, sculpté et doré, du temps de Louis XV.

De forme rectangulaire, avec ouverture ovale, il est composé de rocailles et de moulures contournées.



Grand diamètre intérieur, 25 cent.
Petit diamètre, 21 cent.

Repr. dans L. D[eshairs], *Cadres et bordures de tableaux, de la fin du XVIe siècle au Premier Empire.* (Paris, s. d.), pl. 32.

227

Cadre en bois sculpté et doré, du temps de Louis XV.

Il est décoré de rocailles aux angles et de petits motifs contournés sur le reste de sa surface. Bordure intérieure à baguettes enrubannées.

Hauteur intérieure, 50 cent. ; larg., 41 cent.

Repr. dans L. D[eshairs], *Cadres et bordures de tableaux, de la fin du XVIe siècle au Premier Empire.* (Paris, s. d.), pl. 25.

228

16 000

Cage en bronze doré, du temps de Louis XVI.

Cette cage, de forme ronde, est surmontée d'un dôme; elle est décorée d'une frise d'entrelacs interrompue par des vases de fleurs à la partie inférieure, et d'une rangée de motifs trilobés à la naissance du dôme; quatre nervures, se rejoignant à un anneau de suspension, complètent la monture de ce dôme. Cette cage contient une perruche et une mangeoire en ancien céladon bleu turquoise de la Chine.

Haut., 69 cent.; diam., 34 cent.

La cage avec oiseau en porcelaine succéda, au XVIIIe siècle, à celles qui contenaient des oiseaux de métal ou des pierres précieuses dans les ameublements du Moyen Age ou de la Renaissance. La marquise de Pompadour, la princesse de Turenne, la marquise du Chatelet, etc., possédaient des cages à perroquet de très grand luxe.

Cf. H. Havard, *Dictionnaire de l'ameublement et de la décoration* (Paris, s. d.), t. I, col. 519-522. — L. Courajod, *Journal de Lazare Duvaux, marchand-bijoutier ordinaire du Roy, 1748-1758* (Paris, *Société des Bibliophiles françois,* 1873), nos 1973 et 2234.

2 600

229

Deux vases en bois sculpté et peint à l'imitation du marbre. Époque Louis XVI.

La panse est unie, ainsi que la collerette et la gorge du couvercle; des feuillages couvrent le dessus du couvercle et le culot du vase; une graine sert de couronnement à la pièce; de grosses guirlandes de fleurs, réunies d'un côté par une tête de bouc, de l'autre par deux dauphins entrelacés tenant lieu d'anses, complètent la décoration de ces vases. Le piédouche, orné d'un tore de fleurs, repose sur une base carrée.

Haut., 95 cent.



228





230



231

230

6 500

Vase avec couvercle, en marbre blanc, du temps de Louis XVI.

Ce vase, de forme surbaissée, est décoré d'une guirlande de feuillages en haut-relief, venant s'attacher sur les deux côtés de son pourtour, et passée dans des anneaux simulant les anses. Couvercle feuillagé et piédouche mouluré. Socle cylindrique en marbres blanc et bleu turquin.

Haut., 37 cent.

231

1200

Ecritoire émaillée au four, du temps de Louis XVI.

De forme oblongue, avec ressauts sur les faces, elle présente, aux angles, des volutes dorées; le pourtour est orné, dans des compartiments à fond blanc, de personnages mythologiques ainsi que de fleurs; contrefond bleu jaspé.

Le dessous porte l'inscription : *du Petit Dunkerque, n° 418.*

Long., 30 cent.; larg., 19 cent.

Fondé en 1767, par le bijoutier Grangez, originaire de Dunkerque, ce magasin avait pour enseigne un tableau représentant le port de Dunkerque, sur lequel retombait, à demi, un rideau portant la légende : « *Au Petit Dunkerque, quai de Conti, au coin de la rue Dauphine, Grangez tient le grand magasin curieux de marchandises françaises et étrangères, en tout ce que les arts produisent de plus nouveau, et vend, sans surfaire, en gros et en détail.* » En 1781, la baronne d'Oberkirch écrivait qu'« *il y avoit tant d'acheteurs que souvent on y plaçoit une garde* ».

Cf. Ed. Fournier, *Histoire des enseignes de Paris* (Paris, s. d.), pp. 311-312. — Le même, *Histoire du Pont-Neuf* (Paris, s. d.), t. I, pp. 270-273.

232

Deux grands candélabres, en verre bleu et plomb doré, du temps de Louis XVI.

Ils affectent chacun la forme d'un vase en verre compris dans une monture en plomb dont les anses têtes de bouc sont réunies, par des guirlandes de pampres, au culot feuillagé et au piédouche qui est orné d'une petite bordure de feuilles.

Les trois bras de lumières se composent de branches de lis émergeant du col du vase. Contre-socle en marbre blanc veiné.

Haut., 1 m. 14.

Gaines en bois sculpté, peint et doré, à décor de branchages sur trois faces.

Haut., 1 m. 26.

233

Petite écritoire en bois sculpté et peint gris, du temps de Louis XVI.

Elle est décorée d'une frise de rinceaux fleuris, et présente, à chacune de ses extrémités, une zone de cannelures; elle contient deux récipients avec couvercles, en bronze ciselé et doré, ainsi qu'un double fond en cuivre doré.

Haut., 10 cent.; larg., 23 cent.

234

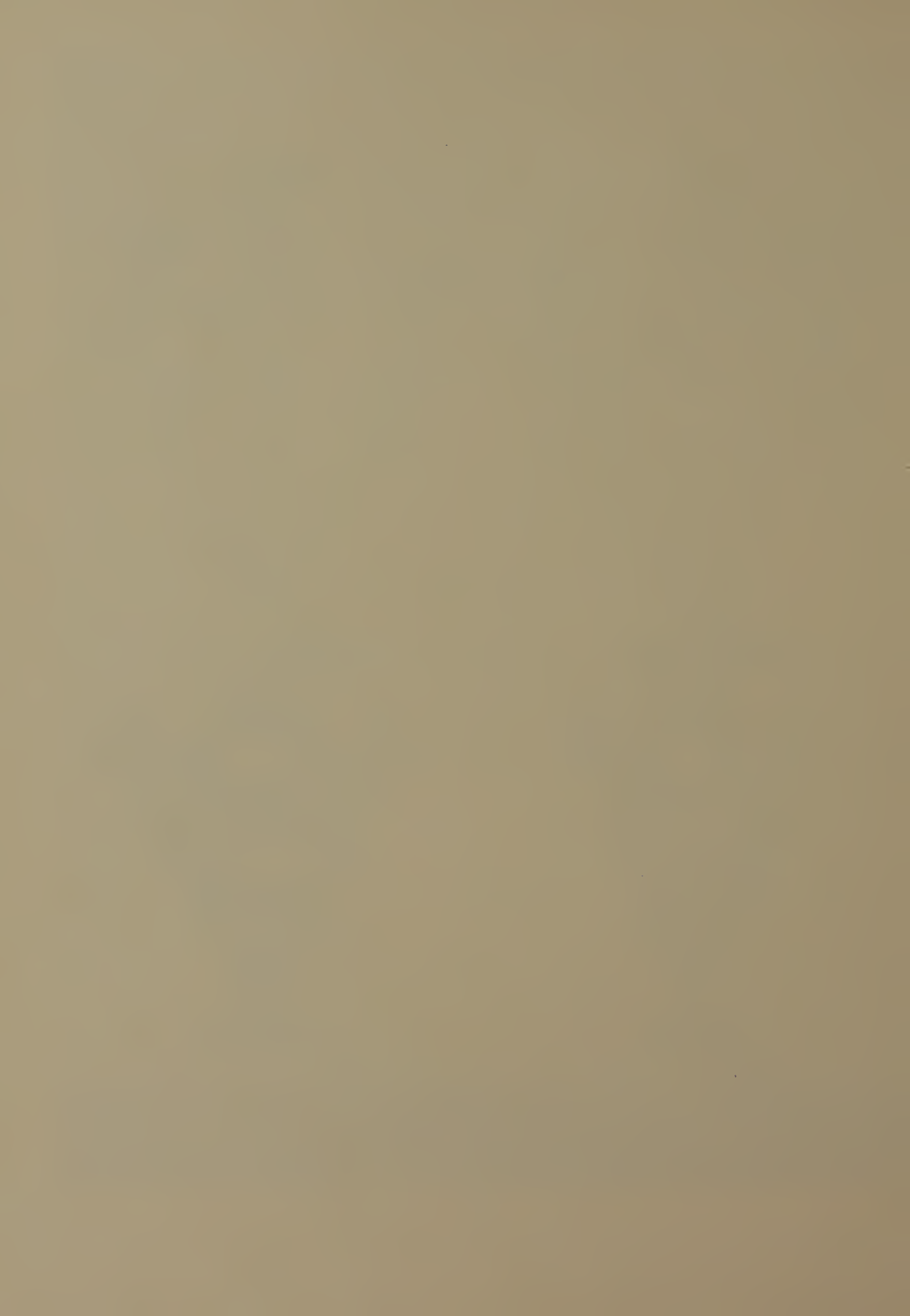
Boîte de luth en maroquin rouge, doré aux fers. XVIIe siècle.

Elle est semée de fleurs de lis alternant avec des vases de fleurs. Le décor comprend, en outre, deux cartouches : l'un chargé d'un vaisseau de premier rang et de trois monogrammes *P. D. L.*, 2 et 1 ; l'autre, avec les armes de France, l'écu surmonté de la couronne royale et entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Le tout entre deux monogrammes *P. D. L.* sur des palmes.

Haut., 98 cent.

Vente Lecomte, 1906, n° 136.





235

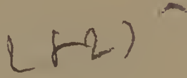
Grande reliure in-folio, en maroquin rouge, doré aux fers. Époque Louis XV.

Elle présente, sur chacun des plats, les armes de Madame Adélaïde, fille de Louis XV. Les encadrements se composent de rinceaux interrompus par des fleurs de lis et le chiffre du roi, à l'imitation de la ferronnerie. Le dos, également fleurdelisé, porte l'inscription : *Plans de Paris.*

Haut., 63 cent.; larg., 48 cent.

Cf. Joannis Guigard, *Armorial du bibliophile* (Paris, 1870-1873), t. I, p. 49.

236



Volume simulé formant boîte, relié en maroquin vert, doré aux fers. Fin du règne de Louis XV.

Chacun des plats est orné des armes de la Du Barry, avec sa devise : « Boutés en avant ». Encadrement de dentelles et de rinceaux. Le dos porte l'inscription : *Almanach des Almanachs.*

Haut., 39 cent.; larg., 27 cent.

237

Portefeuille en maroquin rouge, doré aux fers. Fin du règne de Louis XV.

Le décor consiste en encadrements de dentelles et de rinceaux entremêlés de petits oiseaux. Le fermoir, en argent doré, est orné de guirlandes de fleurs et de moulures.

Attribué à *Derôme.*

Haut., 30 cent.; larg., 42 cent.

Cf. Marius Michel, *la Reliure française depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.* (Paris, 1880), pp. 114, et 129-135.

238

Étui pour plans, en maroquin rouge, doré aux fers, du temps de Louis XVI.

La bordure est ornée d'un rang de fleurons, et les deux faces présentent chacune les armes de la reine Marie-Antoinette, avec l'indication : *Forest de Senart,* sur l'une d'elles.

Long., 18 cent.; larg., 14 cent.

Cf. Joannis Guigard, *Armorial du bibliophile* (Paris, 1870-1873), t. I, p. 49.

239

Reliure en maroquin rouge, doré aux fers, du XVIIIe siècle.

Chacun des plats présente les armes des Choiseul-Stainville, timbrées de la couronne de duc et entourées du collier de l'ordre de la Toison d'or. L'encadrement est formé de rinceaux, de palmettes, de corbeilles et de fleurs ; la croix ancrée des Stainville, timbrée d'une couronne de duc, orne chacun des angles.

Attribuée à *Derôme.*

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

Cf. Marius Michel, *loc. cit.* — Joannis Guigard, *loc. cit.*, t. I, p. 154.



240

Deux coussins en soie grise brodée au passé et au point de chaînette, par Philippe de Lasalle. Époque Louis XVI.

Ces coussins sont ornés de compositions d'animaux, à sujets tirés des fables de La Fontaine, sur fond de paysages avec encadrements de branches fleuries.

Long., 55 cent.; larg., 50 cent.

Philippe de Lasalle naquit à Seyssel (Ain), le 27 septembre 1723 et mourut à Lyon, le 23 février 1805. Élève de Sarrabat, à Lyon, puis de Bachelier, Boucher et Dutillieu, à Paris. Collaborateur des fabriques Charryé et Pernon, il donna les modèles d'un grand nombre d'étoffes façonnées, entre autres la tenture du lit de Marie-Antoinette, à Fontainebleau. En 1773, il reçut le cordon de Saint-Michel et 6.000 livres de pension.

Cf. E. Leroudier, *les Dessinateurs de la fabrique lyonnaise au XVIIIe siècle* (*Revue d'histoire de Lyon*, 1908, pp. 249-255). — H. Algoud, *Philippe de Lasalle* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1911, 2e sem. pp. 455-466). — E. Dumonthier, *le Mobilier national. Étoffes d'ameublement de l'époque napoléonienne* (Paris, 1909), p. 14.

241

Coussin en satin crème avec applications de broderie au point de chaînette. Époque Louis XVI.

Il est décoré d'un bouquet de fleurs et encadré également de fleurs.

Long., 47 cent.; larg., 47 cent.

242

Coussin en satin crème et applications de broderie en chenille et au point de chaînette. Époque Louis XVI.

Il est décoré d'un bouquet de fleurs, contenu dans un médaillon, se détachant sur un fond à quadrillés.

Long., 45 cent.; larg., 45 cent.

243

Deux coussins en soie crème, brodée au passé et au point de chaînette. Époque Louis XVI.

De forme ronde, ils présentent, chacun dans un paysage, des compositions d'animaux, tirées des fables de La Fontaine, avec bordures de fleurs.

Diam., 41 cent.

244

Coussin en soie, brodée en chenille et au point de chaînette, du temps de Louis XVI.

Ce coussin, de forme ronde, présente un médaillon chargé de branches fleuries, se détachant sur fond crème; contre-fond bleu pâle, orné de branchages et de quadrillés.

Diam., 45 cent.

245

5700

Petit socle en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

De forme rectangulaire, avec angles en ressaut, il est décoré, sur la ceinture, de branches fleuries et, en outre, de feuilles aux angles. Il est surmonté d'une gorge creusée de cannelures et repose sur quatre pieds feuillagés.

Long., 24 cent.; larg., 20 cent.

ORFÈVRERIE

3200

246

Paire de flambeaux en argent fondu et ciselé, du temps de Louis XV. Années 1748-49.

La tige, en forme de balustre à pans, est ornée de quatre cartouches à rocailles; la douille est creusée de fines cannelures; la base à canaux obliques est bordée d'une rangée d'oves.

Poinçons d'Antoine L'Échaudel, fermier des droits de marque, années 1744-1749.

Haut., 21 cent.

Cf. M. Rosenberg, *Der Goldschmiede Merkzeichen* (Francfort, 1911), p. 711, nos 4258-4260.

247

3300

Paire de flambeaux en argent fondu et ciselé, de la fin du règne de Louis XV. Années 1774-75.

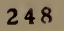
Ces flambeaux affectent la forme d'un balustre et sont décorés de guirlandes de laurier enrubannées, de nervures et de petites feuilles. La base, ornée de cannelures contournées, présente une bordure d'oves interrompues par un cartouche et deux gerbes de feuilles.

Poinçons de Julien Alaterre, adjudicataire général des droits de marque, années 1768-1774.

Haut., 27 cent.

Cf. M. Rosenberg, *loc. cit.*, p. 712, nos 4275-4277.





248



249

INSTRUMENTS DE MATHÉMATIQUES

248

2200

Grand compas de réduction en cuivre gravé et doré, du XVIIe siècle.

Il est décoré de cornes d'abondance, de trophées d'instruments de mathématiques, de branches fleuries, de mufles de lion sur les deux faces.

Long., 50 cent.

Vente Roussel, 1911, n° 167.

249

2310

Grand compas de réduction, en cuivre ciselé, gravé et doré. XVIIe siècle.

Il est décoré de feuillages, de cornes d'abondance et de coquilles sur les deux faces. Il est signé : *Leclair, à Paris, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.*

Long., 50 cent.

Vente Roussel, 1911, n° 166.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la famille des Leclerc ou Leclaire, compta un grand nombre de membres de la corporation des fondeurs parisiens, qui avait le privilège de la fabrication des instruments de mathématiques, globes et sphères. En 1604, François et Jacques Leclerc étaient maîtres. En 1706, un Leclerc fondit la garniture d'autel de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés. En 1715, un arrêt du Parlement nomma les maîtres fondeurs Alexis, Jacques, Louis et Pierre Leclerc. En 1741, un Pierre Leclair signa le lutrin de l'église Saint-Roch. Leclair père et cadet étaient maîtres-fondeurs. Enfin, en 1780, J.-B. Leclair, de Paris, signa le maître-autel de l'abbaye d'Ervon (Mayenne).

Cf. R. de Lespinasse, *les Métiers et les corporations de la ville de Paris* (Paris, 1892), t. II, pp. 416-430. — Abbé J. Gaston, *les Images des confréries parisiennes avant la Révolution* (Société d'iconographie parisienne, 1909), pp. 69-70 et 111-112, pl. XXXII. — Documents sur les métiers (Bibliothèque d'art et d'archéologie). — Papiers Champeaux (Bibliothèque du Musée des Arts décoratifs).

700

250

Compas d'épaisseur, en fer ciselé et gravé. XVIIe siècle.

Le décor consiste en entrelacs et feuillages, ciselés sur la partie extérieure, gravés sur la partie interne.

Long., 24 cent.

Vente Roussel, 1911, n° 6.

251

Boussole en bronze gravé et doré, de la fin du XVIIe siècle.

Elle présente une rose des vents au milieu d'un cercle gradué ; les angles de l'encadrement sont ornés de fleurons gravés.

Elle est signée : *Iacobus Lusuerg Faciebat Romæ.*

Long., 11 cent.

Jacques Lusuerg, fondeur, était probablement d'origine flamande. Il a signé et daté de 1683, à Rome, un certain nombre de beaux instruments de mathématiques : cadran solaire (ancienne collection Spitzer), compas et diverses pièces (musée des Arts décoratifs de Paris), etc.

Cf. Alfred Ernst, *Instruments de mathématiques de la collection Spitzer* (Paris, 1893), n° 2846 ; — *Collection Roussel* (Paris, 1911), nos 135, 155, 164, 168, 171, 173 et 186.

252

Rose des vents en bronze gravé, de la fin du XVIIe siècle.

Cet instrument présente un cercle gradué, avec l'indication des vents en italien ; au centre, un index mobile en forme de croix chargée de mascarons ; aux angles, des fleurons.

Signée : *Iacobus Lusuerg Faciebat Romæ.*

Long., 12 cent.; larg., 12 cent.

253

Boîte de mathématiques, en bronze gravé et doré. Fin du XVIIe siècle.

Cette boîte contient huit instruments : règle graduée, cercle gradué, compas de réduction, etc. Décor de rinceaux, de feuillages et de mufles d'animaux chimériques.

Ces ustensiles sont signés : *Iacobus Lusuerg Fit Romæ.*

254

Boîte de mathématiques, en bronze gravé et doré, de la fin du XVIIe siècle.

Elle se compose de douze instruments : compas variés, avec pointes de rechange, instruments de mesure, etc.

Ces instruments sont signés : *Iacobus Lusuerg Faciebat Romæ.*

L'un d'eux est daté : *1683.*



253



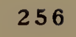
254







255



256

255

6720

Grand microscope, en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XV.

Il repose sur une base à deux plateaux triangulaires, reliés par des montants contournés à rocailles, entre lesquels se trouve le miroir.

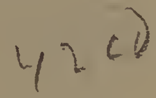
Haut., 55 cent.

Un microscope de même style se trouve dans les collections du Conservatoire national des Arts et Métiers. Sous le règne de Louis XV, le mécanicien Georges avait la réputation d'exécuter les plus beaux microscopes de luxe.

La plupart des cabinets du XVIIIe siècle possédaient des instruments de physique et de mathématiques. Le cabinet du marquis de Courtanvaux était exclusivement composé de ces instruments, dont les auteurs sont énumérés par le catalogue : A Paris : Baradelle l'aîné, quai de l'Horloge-du-Palais, Canivet, Dubois, Lenel, Martin, Passemant, etc. ; à Londres : Adam, Dollond, Gregory, Ramsden, James Short, etc.

Cf. A. de Champeaux. *Portefeuille des Arts décoratifs* (Paris, s. d.), t. II, pl. 123. — P. Remy. *Catalogue du cabinet de feu M. de Salle, trésorier général de la Marine* (Paris, 1761), p. 57, n° 162. — *Catalogue des différents instruments d'astronomie, gnomonique, etc., du cabinet de feu M. le marquis de Courtanvaux* (Paris, 1782).

256



Sphère armillaire, en bronze gravé et doré, du commencement du XVIIIe siècle.

Cet instrument de cosmographie se compose de trois cercles et de deux plateaux, dont le premier est évidé pour permettre le jeu de la sphère armillaire. Sur ce premier plateau, on lit les inscriptions : *Neben-Kreis Deren Planeten* et *Eccentricus Planetarum*, accompagnées de l'indication des douze mois de l'année. Le second plateau porte l'indication des vingt-quatre heures du jour et repose sur deux arceaux ornés d'ornements gravés que l'on retrouve sur la base carrée de l'instrument.

Haut., 46 cent.

BRONZES D'ART

60000 257

Taureau en bronze à patine brune. Haute-Italie, XVIe siècle.

Il est représenté debout, la tête levée, mugissant, les cornes contournées se dressant verticalement. Base rectangulaire en bronze ciselé et doré, ornée d'une frise à doubles entrelacs du temps de Louis XVI; contre-socle en marbre rouge griotte.

Hauteur sans contre-socle, 36 cent.; larg., 50 cent.

Atelier de Padoue. Copie libre d'un antique.

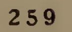
Cf. W. Bode, *Die Italienischen Bronzestatuetten der Renaissance* (Berlin, 1907), fasc. 7, p. 12.



257







259

258

259

258

Sanglier en bronze à patine brune. Haute-Italie, xvie siècle.

L'animal, la gueule ouverte, est étendu, les pattes de derrière repliées, celles de devant dressées. Socle rectangulaire en marbre vert de mer, garni d'une bordure à petites rosaces et de quatre pieds en bronze doré, du temps de Louis XIV.

Hauteur totale, 25 cent.; largeur du socle, 25 cent.

Atelier de Padoue. Copie libre d'un antique.

Cf. W. Bode, *loc. cit.*

259

Deux presse-papiers en bronze ciselé, doré et patiné, du temps de Louis XVI.

Ils présentent chacun une figurine d'enfant nu, assis sur un coussin, l'un de ces enfants jouant avec un chien, l'autre entouré d'attributs de Mercure ; le coussin repose sur une base oblongue, à angles cintrés, enguirlandée de laurier.

Haut., 17 cent.; larg., 16 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

260

Deux candélabres à quatre lumières, en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XIV.

La tige, en forme de gaine, est creusée de cannelures surmontées de quatre agrafes à palmettes ; elle est couronnée d'une douille feuillagée qui contient le bouquet de lumières, dont les branches contournées se terminent par des têtes de bélier soutenant les porte-lumières, le porte-lumière central étant fermé au moyen d'un bouchon simulant une flamme. Ce bouquet de lumières présente trois cartouches chargés d'une croix de Lorraine. La base ronde est ornée de mufles de lion, ainsi que d'une bordure décorée de cornes d'abondance.

Ils ont appartenu à la famille de Guise.

Haut., 49 cent.

261

Deux flambeaux en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XIV.

La tige, en forme de gaine, est creusée de cannelures surmontées de quatre agrafes à palmettes; elle est couronnée d'une douille feuillagée. La base ronde est ornée de mufles de lion, ainsi que d'une bordure chargée de cornes d'abondance.

Haut., 29 cent.

262

Bougeoir en bronze ciselé et doré vermeil, de la fin du règne de Louis XV.

La douille se dresse sur un plateau à bords lobés, orné de cannelures rayonnantes. La bordure est enguirlandée de laurier. Ce bougeoir est muni d'une poignée décorée comme le reste de la pièce.

Diamètre du plateau, 12 cent.



260







264

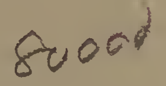
263

2200

Deux flambeaux en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XV.

La tige, à trois faces chargées de rocailles, est surmontée d'une douille présentant une décoration analogue; la base, de forme contournée, est ornée de canaux obliques interrompus par des agrafes feuillagées.

Haut., 24 cent.



264

Brûle-parfums en bronze et bois dorés. Epoque Louis XVI.

Le brûle-parfums ovale, muni d'un couvercle, en bronze ciselé et doré, affecte la forme d'un culot de feuillages renversé, reposant sur un tore de laurier et une rangée de piastres; deux motifs surélevés, placés de part et d'autre du culot, tiennent lieu d'anses.

Il repose sur un support ovale, également en bois doré, composé de quatre montants reliés par une tablette et dressés sur une base sur laquelle rampe un serpent. Ce support est décoré d'entrelacs, de fleurettes, de rosaces, d'un tore de laurier, etc., et est muni de quatre anneaux en bronze doré.

Le brûle-parfums est signé : *Godille F.*

Haut., 1 m. 12.

Repr. dans A. de Champeaux. *Portefeuille des Arts décoratifs* (Paris, s. d.), t. VI, pl. 501.

« *Godille, rue Guénégaud, renommé pour les garnitures de porcelaines et autres vases précieux.* »

Cf. *Tablettes royales de renommée ou Almanach général d'indication* (Paris, 1773).

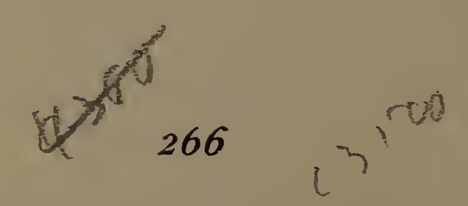


265

Deux chenets en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Ils se composent chacun d'un vase surmonté d'un couvercle et muni de deux petites anses en manière de feuilles de laurier; ce vase repose sur une base élevée, creusée de cannelures et flanquée de deux motifs en forme de consoles renversées.

Haut., 39 cent.



266

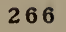
Deux bras-appliques, en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Ils se composent chacun d'une figure d'enfant satyre, à corps terminé en gaine cannelée; de la partie supérieure de la gaine s'échappent deux cornes d'abondance chargées de fruits et présentant chacune un motif de rinceaux retenu par les mains des enfants. Cul-de-lampe feuillagé.

Haut., 39 cent.



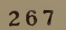




266

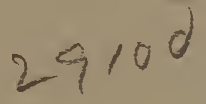






267

267



Pendule de cartonnier, en bronze ciselé, doré et à patine brune, du temps de Louis XVI.

Le mouvement est surmonté d'un petit groupe : Fillette dessinant et couronnée par l'Amour. Il est encastré dans deux volutes renversées, chargées de larges feuilles d'acanthe.

La base, de forme rectangulaire à pourtour uni, repose sur un contre-socle en marbre bleu turquin, supporté par quatre pieds boules.

Cadran signé : *Lepaute.*

Haut., 50 cent. ; larg., 42 cent.

On connaît deux horlogers du Roi du nom de Lepaute : Jean-André Lepaute, né à Montmédy (Meuse) et mort à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), le 11 avril 1789, et Jean-Baptiste Lepaute, frère du précédent, mort à Paris en 1802 ; ce dernier habitait rue Saint-Thomas.

Renseignement de M. Brateau.

268

Pendule en bronze ciselé et doré, et marbre blanc, du temps de Louis XVI.

Le mouvement, surmonté de branches de laurier enrubannées, est placé sur un petit monument qui supporte une femme drapée à l'antique et un amour tenant un arc ; ces deux figures et le monument reposent sur une base en marbre blanc, à ressauts, ornée de frises de rinceaux et d'une bordure de rais de cœur en bronze doré.

Le cadran est signé : *Lepaute de Belle Fontaine, à Paris.*

Haut., 38 cent.

Jacques-Joseph Lepaute de Belle Fontaine, horloger, habitait rue Saint-Honoré. Renseignement de M. Brateau.

269

Deux flambeaux en bronze ciselé et doré, et marbre blanc, du temps de Louis XVI.

Ils se composent chacun d'une figurine d'enfant nu, tenant sur l'épaule la douille d'où naît la branche de lumière, et assis sur une base en marbre blanc garnie de bronzes dorés.

Haut., 34 cent.

270

Paire de chenets en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Ils sont formés chacun d'un vase, à panse chargée de quatre têtes de bouc, reliées par des guirlandes; ces vases sont couronnés d'une pomme de pin et reposent sur une base quadrilatérale, dont trois faces présentent un mascaron souffleur, cette base étant supportée elle-même par un culot feuillagé.

Haut., 48 cent.

271

Paire de chenets en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Ils sont formés chacun d'une galerie, enguirlandée de laurier, et supportant des trophées d'armes d'un côté, et, de l'autre, un vase également enguirlandé de laurier et reposant sur une base, ornée de mascarons de bacchants.

Haut., 43 cent. ; larg., 35 cent.

272

Deux petits socles carrés, en bronze doré, avec tablettes en serpentine diamantée.

Haut., 7 cent.; larg., 20 cent.; long., 22 cent.



269 268 269







273

SIEGES

273

13400

Canapé cintré à joues, en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

La ceinture est décorée de palmettes et de feuillages. Il repose sur huit pieds légèrement cambrés, les quatre pieds de devant étant ornés de palmettes et de petits quadrillés.

Il est couvert de damas rouge à grands ramages, clouté de cuivre, avec galons de velours rouge ciselé sur le dossier et les accotoirs.

Haut., 1 mètre; larg., 1 m. 48.

274

2500

Tabouret en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

Il est décoré de rinceaux, de petites feuilles et de palmettes se détachant sur fond quadrillé.

Haut., 50 cent.; larg., 39 cent.

275

3200

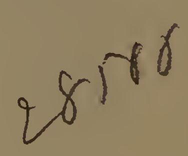
Deux fauteuils en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

Le dossier, peu élevé, est décoré de petites feuilles et de moulures; les bras présentent uniquement des moulures, et les pieds cambrés, ornés, à leur naissance, de larges feuilles, se terminent par des pieds de biche.

Sièges et dossiers cannés; coussins de siège et de dossier en damas rouge à grands ramages.

Haut., 87 cent.; larg., 61 cent.

276



Quatre tabourets à X, en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

Ils sont décorés de rosaces, de rocailles et de moulures contournées et sont recouverts de velours bleu pâle, avec galons ciselés à fleurs de même velours.

Long., 65 cent. ; larg., 46 cent.

277

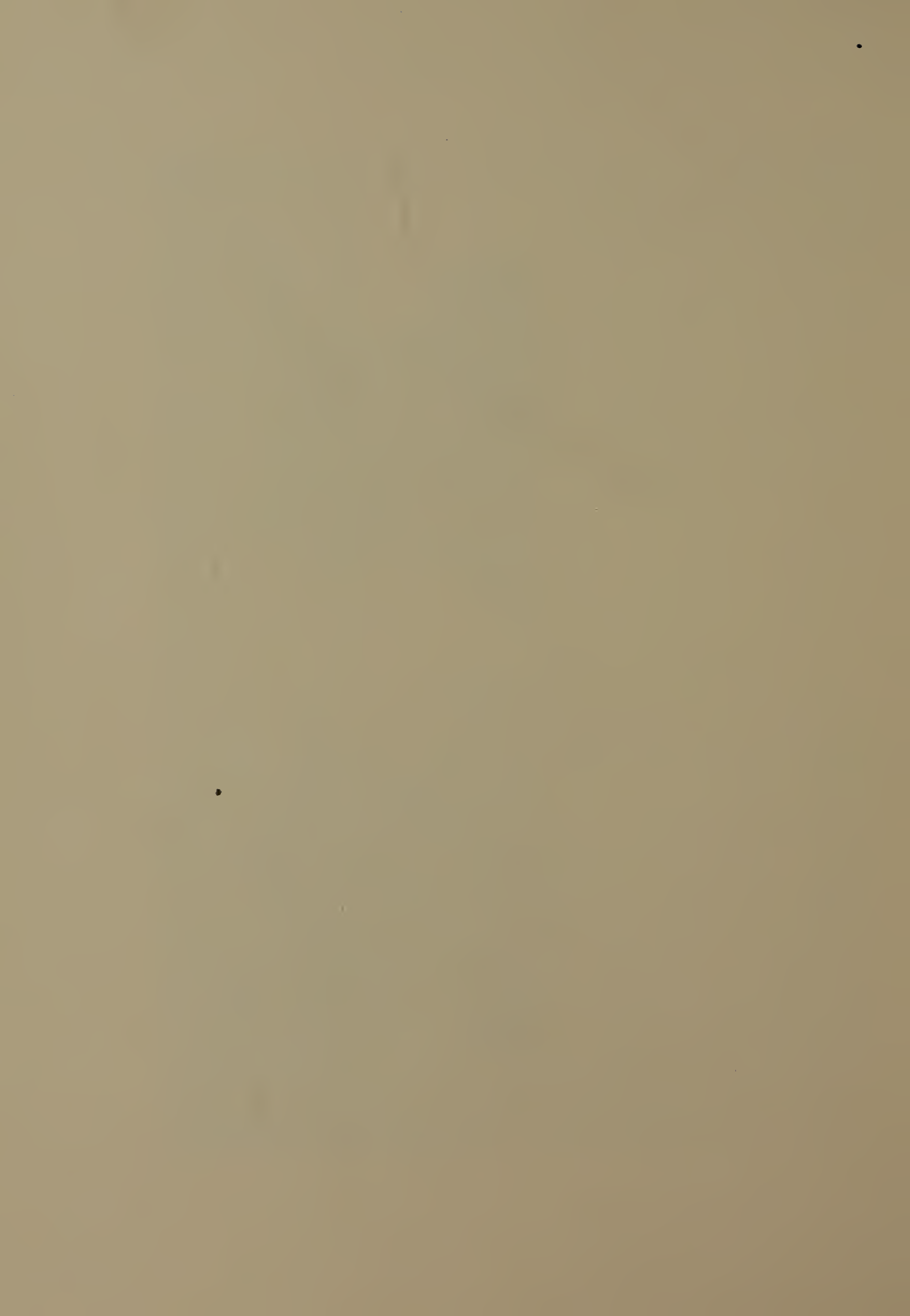
Bergère à joues, en bois sculpté et ciré, du temps de la Régence.

Elle est décorée de moulures et présente, au milieu du dossier et sur la ceinture, des cartouches de rocailles feuillagées.

Haut., 96 cent.; larg., 70 cent.



276







278

278

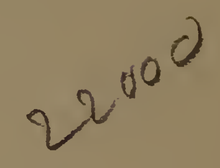
Canapé à joues, en bois sculpté et doré, du temps de la Régence.

Le dossier, à bordure contournée, présente de petits bouquets de fleurs, ainsi que des moulures; les joues et les bras sont également moulurés; la ceinture est ornée comme le dossier. Il repose sur huit pieds cambrés, les pieds de devant étant décorés de fleurs et de rocailles.

Il est couvert de velours bleu ciselé à fleurs, avec bordure de galons de velours bleu également.

Haut., 1 m. 07; larg., 2 m. 35.

279



Petite chaise longue en bois sculpté et ciré, du temps de la Régence.

Le dossier est décoré d'une coquille à rocailles, sur fond quadrillé, ainsi que de fleurettes. Les bras et le bout-de-pieds sont ornés de feuilles ; la ceinture présente également des feuillages et de petites fleurs. Elle repose sur six pieds cambrés.

Le dossier, le siège, les accotoirs et le bout-de-pieds sont cannés, les accotoirs étant munis de manchettes en velours rouge. Coussin en velours rouge, avec galons de velours rouge ciselé.

Haut., 1 m. 02 ; larg., 1 m. 48.

280

Fauteuil à joues, en bois sculpté, du temps de la Régence.

Les bras, ainsi que la ceinture et les pieds, sont ornés de palmettes et de feuillages, les pieds étant réunis par un croisillon.

Le dossier, de forme élevée, les joues et le siège sont recouverts de damas vert à grands ramages. Il est clouté de cuivre.

Haut., 1 m. 07 ; larg., 69 cent.



279







281

1800

281

Grand canapé à joues, en bois sculpté et ciré, du temps de Louis XV.

Le dossier et les deux accotoirs sont ornés de fleurs et de feuilles, ainsi que de moulures contournées et de rocailles; la ceinture présente une décoration analogue et les pieds contournés sont également moulurés.

Il est couvert et muni de quatre coussins de lampas rouge et blanc à grands ramages.

Larg., 2 m. 30; prof., 97 cent.

282

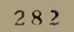
12000

Chaise longue en deux parties, en bois sculpté et doré, du temps de Louis XV.

Elle est décorée de bouquets de fleurs enrubannés, de moulures et de feuillages. Les pieds, de forme contournée, sont ornés de rocailles.

Elle est couverte de velours bleu.

Haut., 1 m. 02; longueur totale, 1 m. 58.



282







283

Bergère en bois sculpté, du temps de Louis XV.

Le dossier présente, sur les deux faces, des rocailles et des moulures contournées; les bras, la ceinture et les pieds légèrement cambrés offrent une ornementation analogue. Siège, accotoirs et dossier cannés; manchettes et coussin de velours rouge, avec galons de même couleur.

Haut., 1 m. 06; prof., 70 cent.; larg., 72 cent.

284

27100

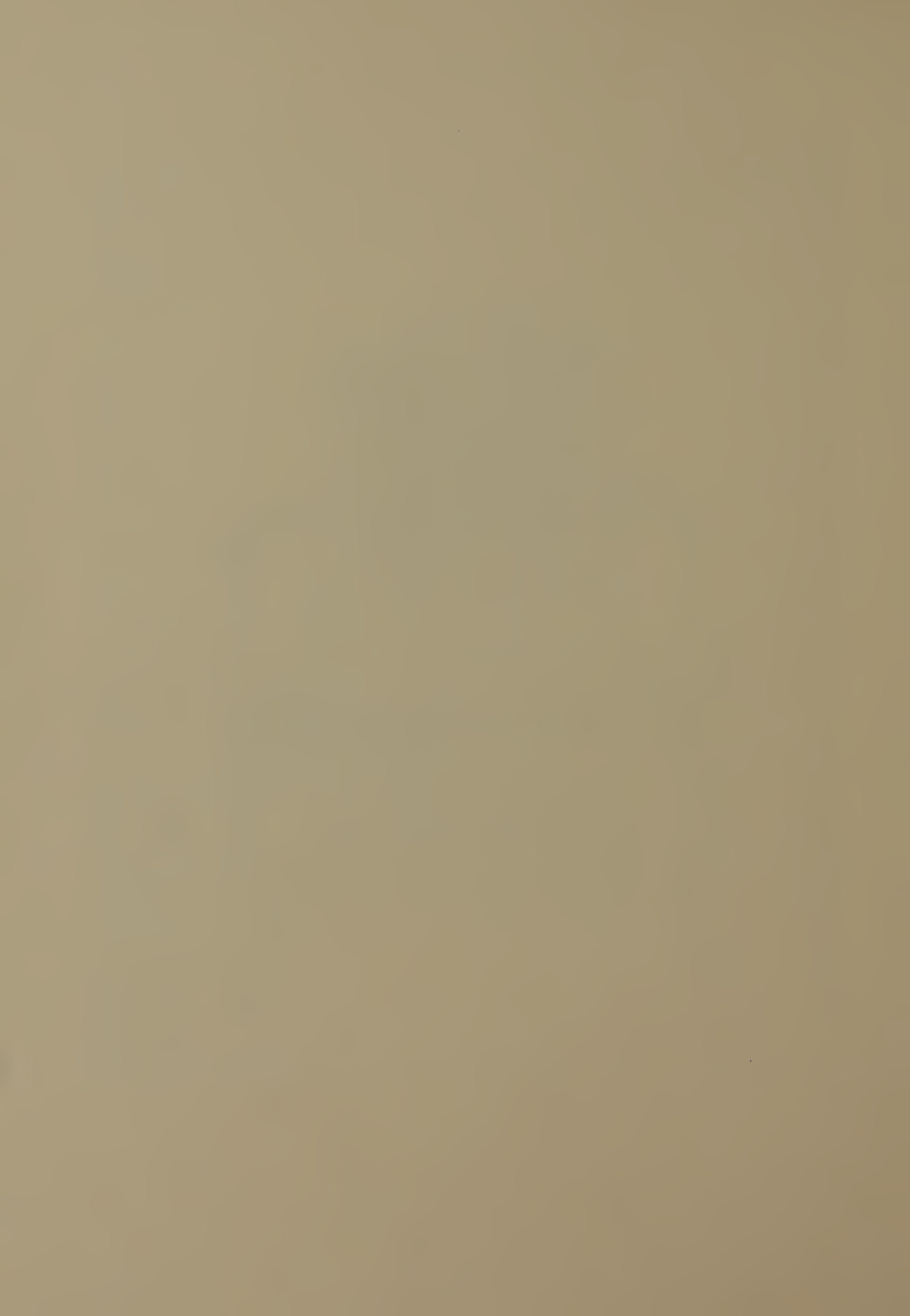
Deux fauteuils en bois sculpté et doré, du temps de Louis XV.

Ils sont décorés de branches fleuries, ainsi que de moulures contournées sur tout le tour du dossier, la ceinture et les pieds de devant, les bras et les pieds de derrière étant simplement moulurés.

Le siège et le dossier montés à châssis ainsi que les manchettes sont garnis de velours bleu ciselé à fleurs, avec bordures de galons de velours bleu également.

Haut., 1 mètre; larg., 72 cent.









285

285

1400

Fauteuil en bois sculpté, peint et doré. Époque Louis XV.

Le dossier et le siège, de forme contournée, sont décorés de feuillages et de rocailles, avec cartouche, au centre, contenant une fleur ; les bras et les pieds sont ornés de même. Le siège est monté à châssis et garni d'étoffe.

Haut., 87 cent.; larg., 72 cent.

286

Banquette-applique d'angle, en bois sculpté et peint gris, du temps de Louis XV.

La ceinture, de forme contournée, est décorée de fleurs et de feuilles comprises entre deux rangées de moulures. Les quatre pieds offrent une ornementation variée, celle des pieds de devant étant analogue à celle de la ceinture et celle des pieds de derrière n'étant composée que de moulures. Siège canné.

Long., 1 m. 36; larg., 45 cent.

287

3250

Fauteuil en bois sculpté. Époque Louis XV.

Il est décoré de rocailles, de feuillages et de fruits, avec faisceau de baguettes enrubannées de feuilles autour du siège. Siège et dossier cannés; bras revêtus de cuir, avec clous de cuivre.

Il est signé : *L. Cresson.*

Haut., 96 cent.; larg., 66 cent.

L. Cresson, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 14 novembre 1772; il habitait rue Traversière.

Cf. Vial, Marcel et Girodie. *Dictionnaire des ébénistes, menuisiers, sculpteurs et doreurs sur bois en France. XVII[e] et XVIII[e] siècles* (en cours d'édition).

288

3350

Fauteuil de bureau, en bois sculpté et doré, de la fin du règne de Louis XV.

Les bras sont décorés de cannelures. Le revers du dossier, canné, est orné d'une guirlande de laurier, dont les derniers prolongements viennent s'épanouir le long des bras; le siège est également canné; le dossier est couvert de cuir et clouté de cuivre. La ceinture présente des entrelacs interrompus sur le devant par des feuilles; les pieds cambrés sont moulurés.

Il est signé : *E. Michard.*

Le ministre Choiseul, dans un de ses portraits peint par le chevalier Roslin, est représenté assis dans ce fauteuil.

Haut., 82 cent.; larg., 69 cent.

Claude-Étienne Michard, menuisier-ébéniste, naquit vers 1732 et mourut à Paris, le 4 thermidor an II. Il fut reçu maître, le 20 juillet 1757; il habitait rue Saint-Sauveur.

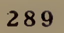
Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



288

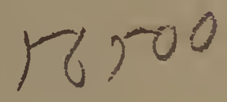






289

289



Canapé d'alcôve, en bois sculpté et doré. Fin de l'époque Louis XV.

La décoration consiste en entrelacs, en rangs de perles et en tores de laurier; les pieds sont contournés, le dossier est surmonté d'une corbeille de fleurs et les faces latérales sont couronnées de quatre graines.

Il est couvert et muni de quatre coussins de velours rose, avec bordures de passementerie.

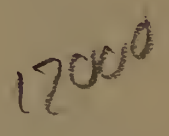
Il est signé : *P. Pluvinet.*

Larg., 1 m. 45; prof., 81 cent.

Philippe-Joseph Pluvinet, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 14 juillet 1754; il habitait rue de Cléry.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

290



Trois chaises en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

Le dossier ovale est bordé d'un faisceau de baguettes feuillagées; la ceinture ornée de même est interrompue par quatre motifs à feuilles de laurier et médaillons; les pieds sont creusés de cannelures obliques rudentées.

Elles ont été recouvertes de velours rouge ciselé, sur fond blanc.

L'une d'elles est signée : *J. Nadal, aîné.*

Haut., 88 cent.

Jean-René Nadal, dit Nadal l'aîné, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 22 septembre 1756; il habitait rue de Cléry.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*







290







291

291

Fauteuil à poudrer, en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

Il est sculpté sur toutes les faces et présente une décoration semblable à celle des chaises du n° 290.

Le dossier est surmonté d'une couronne de fleurs, ainsi que d'instruments de musique. Il est garni de cuir.

Haut., 98 cent.

292

3600

Canapé en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

Le dossier et les faces latérales cintrés sont décorés d'entrelacs avec rosaces, d'un tore de laurier et d'un rang de piastres; les angles sont surmontés de grosses graines accostées de volutes; la ceinture est décorée de feuilles de laurier, et les six pieds sont creusés de cannelures rudentées.

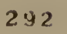
Il est recouvert de moire crème.

Il est signé : *Jacob.*

Larg., 1 m. 48; prof., 60 cent.

Georges Jacob, menuisier-ébéniste, naquit en Bourgogne, entre Auxerre et Tonnerre. Il fut reçu maître le 4 septembre 1765. Fournisseur du comte d'Artois et des Menus-Plaisirs, il habitait rue Meslay, en 1716, quand il céda le commerce à ses fils Georges Jacob l'aîné et François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob-Desmalter.

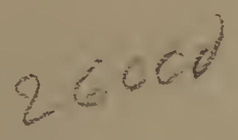
Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



292







293

Deux bergères et deux fauteuils en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

Les dossiers cintrés sont ornés de feuilles de laurier et de feuilles d'acanthe, et surmontés de graines; les bras sont décorés de rangs de piastres, la ceinture, de rais de cœur, et les pieds sont cannelés et rudentés. Ils ont été recouverts de moire grise.

Ils sont signés : *M. L. Pluvinet.*

Hauteur des bergères : 94 cent.
Hauteur des fauteuils : 91 cent.

Louis-Madeleine Pluvinet, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 19 avril 1775; il habitait rue de Cléry.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

294

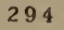
Banquette d'applique en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

Les dossiers latéraux sont ornés d'une rangée de feuilles, d'un bouquet enrubanné, et de chutes de feuilles de laurier; ils sont surmontés, chacun, de deux graines; la ceinture est décorée d'un rang de rais de cœur, et les pieds sont creusés de cannelures rudentées.

Elle est couverte de satin bleu pâle brodé à fleurs, en chenille et au point de chaînette, avec encadrement de passementerie.

Elle est signée : *Pluvinet.*

Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 07.



294







295B





295 A

295

3 410

Mobilier de salon en acajou, du temps de Louis XVI.

Il se compose de deux canapés, deux bergères et six fauteuils.

Les dossiers et les ceintures sont décorés de palmettes et de rosaces placées au milieu d'entrelacs ; les bras sont supportés chacun par une figure de sphinx assis, en acajou massif, et les pieds sont creusés de cannelures obliques.

Ces sièges sont recouverts de lampas à dessin de personnages, animaux et feuillages en camaïeu violet sur fond bleu pâle.

L'un des canapés est moderne.

Hauteur d'un canapé : 97 cent. ; larg., 1 m. 94.
Hauteur d'un fauteuil et d'une bergère : 95 cent.
Largeur d'un fauteuil et d'une bergère : 61 cent.

296

Fauteuil en bois sculpté et doré du temps de Louis XVI.

Le dossier cintré est surmonté d'une grosse moulure feuillagée. Il est compris entre deux colonnettes également feuillagées, au milieu desquelles prennent naissance les bras qui viennent s'appuyer sur des balustres à cannelures torses; la ceinture est décorée d'une frise de marguerites, et les pieds sont ornés de petites feuilles placées au-dessus de cannelures.

Il est recouvert de soie crème, brochée, à dessin de fleurs et animaux d'après Oudry; modèle de Philippe de Lassalle; bordures de passementerie.

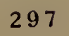
Haut., 88 cent

Attribué à Jacob. Une chaise de même décor, par Jacob, appartient au musée du Louvre.









297

297

12100

Bergère et trois fauteuils, en bois sculpté et peint gris, du temps de Louis XVI.

Ils sont décorés de rais de cœur et de cordons; les bras sont ornés de feuilles et de rangs de piastres, et les pieds cannelés sont réunis à la ceinture par des feuilles.

Ils ont été recouverts de soie vert pâle.

L'un d'eux est signé : *Boulard.*

Haut., 86 cent.; larg., 62 cent

Jean-Baptiste Boulard, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 17 avril 1755. Fournisseur du Garde-Meuble, il habitait rue de Cléry.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

298



Chaise en bois sculpté et peint gris. Époque Louis XVI.

Le dossier, légèrement renversé du haut, est décoré de moulures; la ceinture présente une ornementation analogue et repose sur quatre pieds à volutes. Siège et dossier cannés.

Elle est signée : *Sené.*

Haut., 82 cent.; larg., 47 cent.

Jean-Baptiste-Claude Sené, menuisier-ébéniste, naquit vers 1748 et mourut à Paris, le 21 pluviôse an XI. Fils du menuisier-ébéniste Claude Sené, il fut reçu maître le 10 mai 1769. Il habitait rue de Cléry.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

MEUBLES

COUVERTS EN TAPISSERIE

299

Mobilier de salon en bois sculpté et doré, couvert en tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais. Époque Louis XVI.

Il se compose d'un canapé, de deux bergères, de huit fauteuils et de huit chaises. Les bois sont ornés de baguettes enrubannées, de rangs de perles, de feuillages, ainsi que de cannelures sur les pieds. Il est signé : *Lelarge*.

Les tapisseries, à fond crème, présentent un décor dans la manière de Salembier, se composant de bouquets et corbeilles de fleurs placés au milieu de rinceaux, avec bordures de guirlandes de fleurs.

Hauteur du canapé, 96 cent.; larg., 1 m. 90.
Hauteur des bergères, 91 cent.; larg., 64 cent.
Hauteur des fauteuils, 92 cent.; larg., 58 cent.

Le canapé a été reproduit dans : Jules Badin, *la Manufacture de Beauvais depuis ses origines* (Paris, 1909), p. 96.

Jean-Baptiste Lelarge, menuisier-ébéniste, naquit vers 1744 et mourut à Paris, le 5 brumaire an XI. Il fut reçu maître le 1er février 1775. Il habitait rue de Cléry.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



299A





299 B









300

300

Six fauteuils en bois sculpté et doré, dont un du temps de Louis XV, couverts en tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais, de même époque.

Les bois sont ornés de fleurs et de moulures, ainsi que de rocailles, le bois ancien étant signé : *Cresson.*

Les sièges et les dossiers, montés à châssis, sont recouverts de tapisserie de Beauvais, présentant des animaux dans des paysages encadrés de larges bordures chargées de cornes d'abondance, de fleurs, de fruits et de rinceaux, sur fonds jaune, rouge et bleu, avec contre-fond crème. Les manchettes, chargées de fleurs, sont mi-parties rouges et jaunes.

Haut., 1 m. 05 ; larg., 77 cent.

Deux de ces fauteuils ont été reproduits dans : Jules Badin, *la Manufacture de Beauvais depuis ses origines* (Paris, 1909), p. 80.

301

4300

Quatre fauteuils en bois sculpté et doré, couverts en tapisserie de la Manufacture royale des Gobelins. Époque Louis XV.

Les bois, à fleurs et à moulures, sont signés : *P. Bara*.

Les tapisseries présentent, sur les sièges, des paysages de style chinois, avec oiseaux et habitations. Les dossiers sont décorés chacun d'un personnage également de style chinois : astronome, pêcheur, oiseleur et dormeuse. Les manchettes sont ornées de verdures.

Haut., 98 cent.; larg., 68 cent.

P. Bara, menuisier-ébéniste, fut reçu maître en 1754; il habitait rue Neuve-Saint-Denis.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

302

4000

Tabouret de pieds en bois sculpté et doré, couvert en tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais. Époque Louis XVI.

De forme rectangulaire, il repose sur quatre petits pieds, forme toupie, à cannelures obliques, et sa ceinture est ornée d'entrelacs avec fleurettes aux angles.

La tapisserie qui le recouvre, de la Manufacture royale de Beauvais, présente, sur fond gris, un vase de fleurs et est encadrée de feuilles et de fleurs se détachant sur un contre-fond lilas.

Long., 38 cent.; larg., 32 cent.

303

1250

Tabouret à X, en bois sculpté et doré, couvert en tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais du commencement du XIX[e] siècle.

Cette tapisserie présente, sur fond gris, une rosace centrale encadrée de rinceaux, de fleurs et de feuilles, sur contre-fond vieux rose.

Long., 65 cent.; larg., 45 cent.



301







304

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ

11000

304

Petite table en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

Elle se compose d'un support-oblong muni d'un tiroir et décoré, sur la ceinture, d'entrelacs et de fleurettes; les pieds cambrés sont ornés de larges feuilles et de moulures et se terminent par des pieds de biche. Le support est surmonté d'un plateau de même époque, mobile, en laque de Hollande, présentant un paysage animé, de style chinois, en jaune sur fond noir.

Haut., 71 cent.; long., 61 cent.; larg., 43 cent.

305

Table en bois sculpté et doré, en partie du temps de la Régence.

De forme oblongue, elle est décorée, sur la ceinture, de petites feuilles sur fond quadrillé, les faces principales présentant en outre une rosace centrale placée sur un cul-de-lampe feuillagé. Les pieds sont composés de cariatides de femmes ailées, à corps se terminant en volutes ornées d'oves. Tablette épaisse en marbre de couleurs, à bordure moulurée.

Cette table est faite d'une ancienne console.

Long., 1 m. 37; larg., 72 cent.



305









306

Écran en bois sculpté et doré, du temps de la Régence.

Il présente, sur les deux faces, des guirlandes de fleurs, ainsi que de grosses feuilles; un mascaron orne le centre de la partie supérieure et une palmette le milieu de la partie inférieure. Il repose sur des patins à griffes. Feuille en velours bleu avec applications.

Haut., 1 m. 12; larg., 85 cent.

307

Console en bois ajouré, sculpté et doré, du temps de la Régence.

La ceinture présente, au centre, une rosace entourée de feuillages et de fleurs. Elle repose sur deux pieds contournés chargés de fleurs, de feuilles et de moulures et aboutissant à une petite traverse bordée de godrons et supportant un montant ajouré et orné d'entrelacs, de feuilles et de quadrillés. Tablette à bords contournés en marbre gris.

Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 10.

308

Console en bois sculpté et doré. Copie de la console précédente, n° 307.

Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 10.



307







309

309

Console en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

La tablette de forme demi-circulaire est bordée d'un rang d'oves; elle repose sur un piètement à deux branches chargées de feuilles de laurier, terminées par deux pieds de biche et reliées à la tablette par trois volutes feuillagées. Dessus de marbre de couleurs.

Haut., 90 cent.; larg., 79 cent.

310

Console en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

La ceinture est ornée de rinceaux fleuris; au centre, est placé un masque de Phaéton et, aux angles, se dressent deux lyres.

Elle repose sur quatre pieds-colonnettes cannelés, enguirlandés de lierre et reliés par un croisillon surmonté d'une lyre également enguirlandée de fleurs. Tablette de marbre brèche violette.

Long., 1 m. 24; prof., 56 cent.

Exposition de Marie-Antoinette et de son temps (Galerie Sedelmeyer). Paris, 1894, n° 270.

311

Console en bois sculpté, peint gris et doré. Époque Louis XVI.

De forme rectangulaire, elle repose sur quatre pieds cannelés; la ceinture est décorée d'une frise de branches fleuries, avec feuilles aux angles; les pieds sont reliés à la ceinture par des feuillages et les cannelures en sont rudentées. Tablette de marbre blanc.

Haut., 84 cent.; larg., 1 m. 16.

312

Deux petites consoles surmontées de trumeaux, en partie du temps de Louis XVI.

Les consoles, en bois sculpté et peint gris, reposent chacune sur un pied à volutes; le décor se compose de rinceaux, de feuilles et de moulures; tablette en marbre vert campan.

Elles sont surmontées chacune d'une glace comprise dans un encadrement en bois sculpté, peint gris et doré, couronné d'un bas-relief orné d'un vase de fleurs placé entre des rinceaux. Sur chacune des glaces est fixé un bras-applique à trois lumières en bronze doré, orné de pendeloques de cristal.

Haut., 3 m. 37; larg., 66 cent.









313

MEUBLES EN BRONZE

313

Table-étagère en bronze vert et granit rose. Époque Louis XVI.

Elle se compose de deux tablettes de granit rectangulaires, comprises dans une monture à quatre pieds-colonnettes, réunissant les deux ceintures et reliés, sur les faces latérales, par deux motifs à croisillons, ornés d'une rosace au centre ; une galerie ajourée, munie de deux poignées et à coins arrondis, forme la bordure de la tablette supérieure.

Haut., 77 cent. ; long., 81 cent. ; larg., 48 cent.

Exposition de Marie-Antoinette et de son temps (Galerie Sedelmeyer). Paris, 1894, nº 271.

314

9000

Guéridon en bronze et marbre vert antique. Époque Louis XVI.

De forme ronde, il se compose de deux tablettes superposées, comprises dans des ceintures en bronze ajouré et doré, à décor d'entrelacs et petites rosaces, pour la tablette supérieure, de frises de rinceaux, pour la tablette inférieure. Les pieds reliant les deux tablettes, en bronze à patine brune, sont ornés de cordons de piastres et terminés, à la partie supérieure, par une tête de lion, à la partie inférieure, par des griffes.

Haut., 75 cent.; diam., 54 cent.



314







315

315

9000

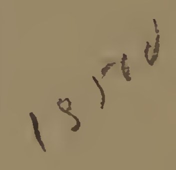
Table en bronze doré, de la fin du XVIIIe siècle.

La ceinture est décorée de branches de lierre se détachant sur un fond verdi, avec mascaron, tête de femme, au centre de chaque face principale; les angles présentent des rosaces. Elle repose sur quatre pieds cannelés, reliés à la ceinture par des chapiteaux ioniques, ornés de palmettes. Tablette de marbre vert antique. A l'intérieur, une étiquette avec le nom : *Prse Joseph Poniatovski.*

Long., 97 cent.; larg., 51 cent.

Exposition de Marie-Antoinette et de son temps (Galerie Sedelmeyer). Paris, 1894, n° 272.

MEUBLES VARIÉS



316

Torchère en marqueterie de Boulle, contre-partie; garniture de bronze ciselé et doré. Époque Louis XIV.

Cette marqueterie est exécutée en écaille et étain sur cuivre et ébène. Le plateau, de forme rectangulaire, repose sur une tige à trois faces, ornées de rinceaux. La base, à trois pieds à volutes, présente trois tabliers chargés de rinceaux. La garniture de bronze se compose de têtes de bouc, de pieds de biche, de mascarons et de feuillages enroulés.

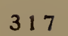
Haut., 1 m. 03.



316







317

Grande table-bureau en bois de placage, à filets de cuivre; garniture de bronze ciselé et doré. Époque Régence.

De forme rectangulaire, elle repose sur quatre pieds cambrés; la ceinture unie, ainsi que les pieds, est incrustée de filets de cuivre et bordée d'un placage d'ébène. Elle contient trois tiroirs. La garniture de bronze consiste en encadrements, en mascarons, en poignées et en sabots à griffes, avec bordure en quart de rond, interrompue aux angles par des agrafes à rocailles. Dessus de cuir.

Long., 1 m. 80; larg., 94 cent.

318 74000

Petit bureau de milieu, à dos d'âne, en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XV.

Ce petit bureau est décoré sur toutes les faces de branches fleuries exécutées en bois de violette de bout. De forme contournée, il repose sur quatre pieds également contournés. Les tiroirs et casiers intérieurs sont ornés de même. Garniture de bronze ciselé et doré composée d'encadrements unis, de chutes à feuillages, d'agrafes à rocailles et de sabots également à rocailles. Il est signé : *B. V. R. B.*

Haut., 81 cent.; larg., 52 cent.; prof., 35 cent.

Repr. dans A. de Champeaux. *Portefeuille des arts décoratifs* (Paris, s. d.), t. VI, pl. 514.

La marque *B. V. R. B.* est toujours précédée et suivie de l'indication ME (maître ébéniste); elle désigne probablement une association de deux membres de la corporation des ébénistes parisiens sous le règne de Louis XV, un ébéniste et un marqueteur.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



318







319

319

Petite table de dame, en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XV.

De forme oblongue et contournée, elle est ornée sur l'abattant de rocailles et de branches fleuries exécutées en bois de violette de bout. Sur le côté, elle est munie d'un tiroir et les pieds sont réunis par une tablette rectangulaire à galerie pleine. Garniture de bronze ciselé et doré comprenant une bordure unie, des chutes et des sabots à rocailles.

Elle est signée : *B. V. R. B.*

Larg., 44 cent.; prof., 31 cent.

Repr. dans A. de Champeaux, *loc. cit.*

320

Table d'accouchée, en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XV.

Cette table, oblongue, peut être divisée en deux parties : la partie supérieure, formant pupitre ajouré et munie de lumières mobiles en fer doré ; la partie inférieure pouvant servir de table.

Le décor consiste en quadrillés sur le pourtour, le dessus de la table étant laqué noir et or, à dessin d'arbustes dans le goût chinois. Pieds légèrement cambrés, sabots de bronze doré.

Haut., 79 cent. ; long., 65 cent.

321

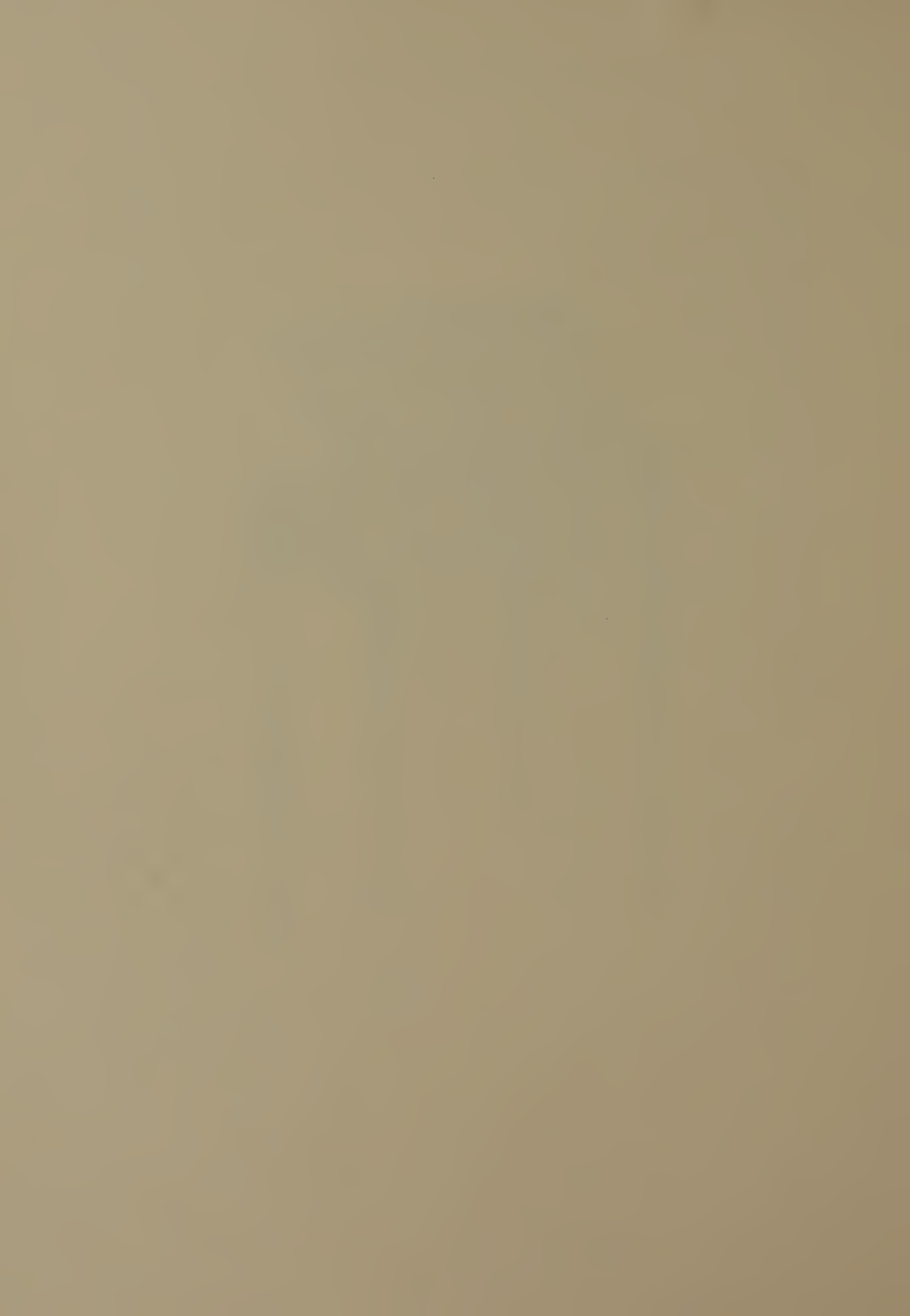
Table à jeu en bois de placage, du temps de Louis XV.

Cette table, lorsqu'elle est dépliée, est de forme carrée avec angles arrondis. Le dessus à abattant est muni de quatre cavités peu profondes. Elle contient, sous un des abattants, un compartiment. Les pieds sont légèrement cambrés. Des crochets de fer retiennent les diverses parties mobiles de cette table. Sabots de bronze ciselé à rocailles.

Longueur et largeur (ouverte), 91 cent.



320











322 3700f

Deux encoignures en laque de Hollande, garnies de bronze ciselé et doré, de la fin du règne de Louis XV.

Elles ouvrent chacune à une porte, dont le vantail présente pour l'une une habitation chinoise animée de personnages, pour l'autre, un paysage également chinois avec habitations, cours d'eau, embarcations et personnages. La monture de bronze se compose d'un encadrement, de montants, surmontés de têtes de bouc, et de sabots feuillagés.

Tablette de marbre brocatelle d'Espagne.

Elles sont signées : *B. V. R. B.*

Haut., 1 mètre; larg., 73 cent.

323

Bureau à cylindre, en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XVI.

Le cylindre, les tiroirs extérieurs et les faces latérales sont décorés de bouquets de fleurs enrubannés.

Le meuble repose sur quatre pieds carrés, dont le prolongement aux angles du meuble est creusé de cannelures.

Il contient à la partie inférieure un tiroir placé entre deux compartiments ouvrant à secret. La partie supérieure est munie également d'un tiroir plaqué de bois d'Amboine et occupant toute la largeur de la pièce.

La garniture de bronzes ciselés et dorés se compose d'une galerie pleine couronnant le meuble, de poignées, de petites rosaces et de chutes de laurier.

Il porte la signature très rare : *D. Rœntgen.*

Haut., 1 m. 30 ; larg., 1 m. 15 ; prof., 65 cent.

Repr. dans A. de Champeaux. *Portefeuille des arts décoratifs* (Paris, s. d.), t. IV, pl. 314.

David Rœntgen, dit David, David de Neuwied ou David de Lunéville, menuisier, ébéniste et marqueteur, naquit à Herrenhag (Allemagne), le 11 août 1743 et mourut à Wiesbaden (Allemagne), le 12 février 1807. Fils de l'ébéniste Abraham Rœntgen, il succéda à son père en 1772 et installa dans les ateliers de Neuwied 100 établis d'ébénistes-marqueteurs et 10 étaux de serruriers, bronziers et mécaniciens. En 1774, Rœntgen vint à Paris. Quelques années après, il établit un dépôt de ses meubles dans la rue Saint-Martin, dépôt qu'il transféra plus tard rue Croix-des-Petits-Champs, puis rue de Grenelle-Saint-Honoré. Entre temps, Marie-Antoinette lui donna le titre d'*ébéniste-mécanicien de la Reine* et le recommanda aux impératrices Catherine II et Marie-Thérèse. Rœntgen dut se faire recevoir maître le 24 mai 1780, tant le succès de ses œuvres excitait la jalousie de la corporation des menuisiers-ébénistes parisiens. En 1779, il avait exposé une table-chiffonnière au *Salon de la Correspondance*, puis il présenta à Louis XVI un secrétaire de son invention qui lui fut payé 80.000 livres. Dans les *Nouvelles de la République des Lettres et des Arts,* Pahin de la Blancherie décrit ces deux meubles : « Toutes les figures sont très bien dessinées, les ombres et les nuances sont composées de petites pièces d'un bois fort dur et compact. Cette façon de marqueterie ressemble à la mosaïque en pierre et est travaillée de la même manière, de sorte que les ombres ne sont ni brûlées, ni gravées, ni broyées avec de la cire et de la fumée, comme on s'est cru obligé de les imprimer jusqu'à présent, mais solidement marquées en petites pièces de bois duement nuancées... » Le 23 février 1791, Rœntgen reçut le titre de conseiller intime de commerce du roi de Prusse, puis il devint agent royal pour le Cercle du Bas-Rhin, le 24 novembre suivant. Il quitta Paris au moment de la Révolution et les guerres de l'Empire l'obligèrent à fermer ses ateliers de Neuwied.

Certains meubles de Rœntgen portent l'initiale *R* avec les indications $\frac{1}{R}$, n° 1 (South-Kensington, Londres), ou $\frac{4}{R}$ 1780 (Musée impérial autrichien, Vienne). Une table de la Collection La Béraudière était signée : *David.* L'artiste estampillait les meubles d'une valeur exceptionnelle.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*











324

2300

Table en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XVI.

Le dessus est décoré d'un médaillon, contenant le buste de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, protecteur de Rœntgen, ce médaillon étant placé au centre d'un motif rayonnant à compartiments, orné de feuilles de laurier, sur fond carrelé ; le tiroir, ainsi que la ceinture, est également carrelé en perspective. La garniture de bronze est composée de sabots et de bordures de pieds.

Par *David Rœntgen,* de Neuwied ; non signée.

Long., 57 cent. ; larg., 47 cent.

Le portrait en marqueterie est exécuté d'après le portrait gravé par J. Balzer.

Cf. G. Duplessis et G. Riat, *Catalogue de la collection des portraits français et étrangers, conservée au département des Estampes de la Bibliothèque Nationale* (Paris), t. IV, p. 85.

325

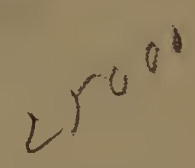


Table en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XVI.

Le dessus, marqueté, présente une composition familiale chinoise, dans le goût de Boucher. La ceinture, ainsi que le devant du tiroir, est ornée de branches fleuries. Les pieds carrés sont munis, à leur naissance, de courtes baguettes, en opposition avec les cannelures dont sont incrustés les angles du meuble. Bordure de cuivre; poignées de bronze doré. Le tiroir contient deux autres petits tiroirs.

Par *David Rœntgen,* de Neuwied ; non signée.

Haut., 74 cent.; long., 75 cent.; larg., 49 cent,













326



Table en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XVI.

De forme ovale, elle est ornée, sur le dessus et le pourtour, de bouquets de fleurs enrubannés ; au centre du dessus, un couteau ouvert. Elle contient un tiroir et deux casiers mobiles sur le côté, le tout ouvrant au moyen de ressorts. La garniture de bronzes se compose de chutes de laurier et de bordures.

Par *David Rœntgen,* de Neuwied : non signée.

Grand diamètre, 73 cent., petit diamètre, 50 cent.

Exposition de Marie-Antoinette et son temps (Galerie Sedelmeyer). Paris, 1904, nº 273.

327

580

Table-bureau et cartonnier surmonté d'une pendule en ébène et bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

La table-bureau, de forme rectangulaire, est munie de deux tiroirs, ainsi que de deux tablettes latérales ; la garniture de bronze se compose de rosaces, d'entrées de serrure, de guirlandes, de sabots en vrilles et d'une bordure ; dessus de cuir.

Le cartonnier comprend quatre cartons et deux armoires latérales. Il est orné, à la partie supérieure, d'une grecque en bronze doré et couronné d'une pendule également en bronze doré, décorée de deux figures allégoriques de femmes drapées à l'antique et surmontée d'une sphère céleste.

Le cadran est signé : *Gilles, à Paris.*

Attribué à *Montigny.*

Hauteur du cartonnier, 1 m. 65.
Longueur de la table, 1 m. 46 ; larg., 73 cent.

En 1772, il existait trois horlogers du nom de Gilles. Pierre Gilles, fils de Gilles l'aîné, avait été reçu maître en 1746 ; il habitait rue Saint-Martin. Guillaume Gilles avait été reçu maître en 1753 ; il habitait rue Montmartre. Guillaume-Jean Gilles, fils de Guillaume Gilles, avait été reçu maître en 1765 ; il habitait rue des Augustins.

Renseignement de M. Brateau.

Philippe-Claude Montigny, menuisier-ébéniste, naquit vers 1734. Il fut reçu maître le 29 janvier 1766 ; il habitait cour de la Juiverie.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*









328

27000

Régulateur, dit au tournesol, en bois de placage et bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

La garniture en bronze de ce régulateur se compose d'un motif de couronnement en forme de tournesol, de branches de laurier, d'encadrements, de rosaces et de larges feuilles. Cadran indiquant le temps vrai et signé : *Lepaute, à Paris.*

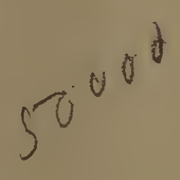
Par *N. Petit.* Non signé.

Haut., 2 m. 05; larg., 62 cent.

Nicolas Petit, menuisier-ébéniste, naquit vers 1730 et mourut à Paris, le 18 prairial an VI. Il fut reçu maître le 24 juillet 1765; il habitait rue du Faubourg-St-Antoine.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

329



Commode en marqueterie de bois de couleurs, garnie de bronzes ciselés et dorés. Époque Louis XVI.

Elle est munie de trois tiroirs; le tiroir supérieur, plus étroit que les deux autres, est orné d'une frise de rosaces comprises dans des entrelacs. Les angles sont creusés de cannelures garnies de cuivre. Elle repose sur quatre pieds carrés. La monture de bronze se compose d'anneaux de tirage, d'une entrée de serrure, d'encadrements, de rosaces d'angle et de sabots à boules. Tablette épaisse et moulurée de marbre vert campan.

Elle est signée : *J.-F. Leleu.*

Haut., 93 cent.; larg., 1 m. 28.

Jean-François Leleu, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 19 septembre 1764 et devint syndic en 1775-1776; il habitait rue Royale.

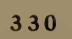
Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



329

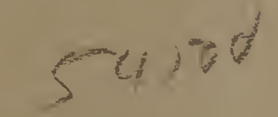






330

330



Commode en acajou, garnie de bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Cette commode est munie de trois rangées de tiroirs, la rangée supérieure plus étroite, se divisant elle-même en trois. La garniture de bronze se compose d'encadrements, d'entrées de serrure à corbeilles de fleurs et rinceaux, de poignées à anneaux mobiles, de rosaces et de sabots. Tablette de marbre blanc. Elle est signée : *Riesener*.

Haut., 1 m. 09; larg., 1 m. 24; prof., 60 cent.

Jean-Henri Riesener, menuisier-ébéniste, naquit à Gladbach (Allemagne). Il vint à Paris, où il entra dans l'atelier de son compatriote Jean-François Œben, aux Gobelins, puis à l'Arsenal. En 1763, lors du décès d'Œben, il prit la direction de son atelier; en 1767, il épousa Françoise-Marguerite Vandercruse, veuve de cet artiste; le 20 avril 1768, il fut reçu maître. De 1769 à la Révolution, il devint le principal fournisseur du Garde-Meuble.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

331

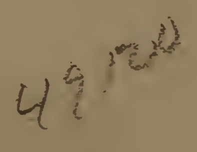


Table en bois de placage, garnie de bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Cette table de forme oblongue, à coins arrondis, est munie de deux tiroirs ; les pieds sont creusés de cannelures ; la garniture de bronze doré se compose d'encadrements, d'une bordure et de deux mascarons souffleurs placés au milieu de chacune des faces principales. Elle est signée : *Dubut.*

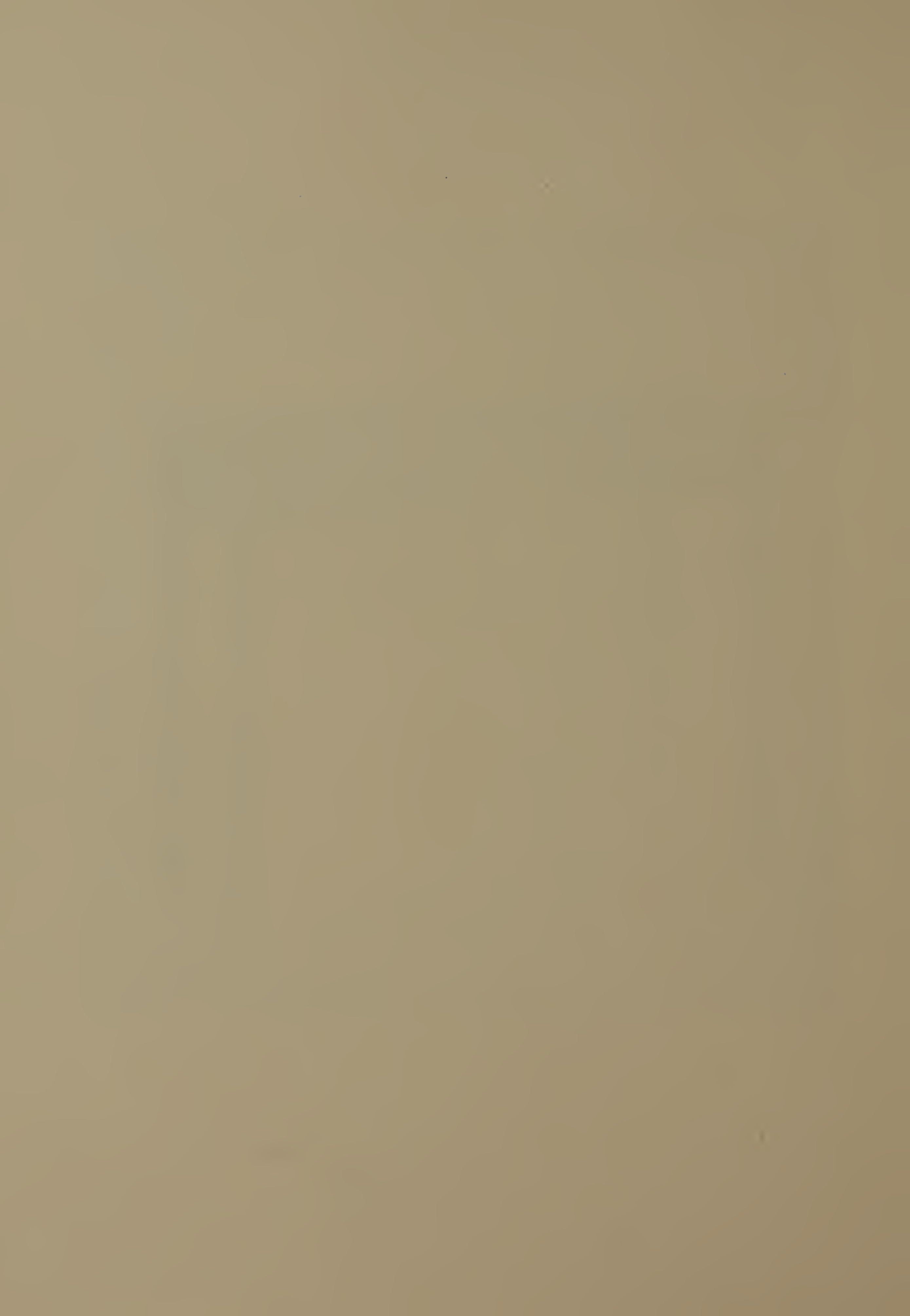
Long., 98 cent.; larg., 49 cent.

Gilles-Ambroise Dubut, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 1er août 1763 ; il habitait rue des Cordeliers.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



331









332

Table de dame, en bois peint vert. Époque Louis XVI.

Le dessus, en étain colorié, présente une *Vue du Palais-Bourbon et de l'ancien Hôtel de Lassay,* acquis, en 1768, par Louis-Joseph, prince de Condé, qui en fit son habitation personnelle et l'embellit. On distingue les magnifiques jardins de l'hôtel créés par le prince sur le terrain des Invalides, dont le palais apparaît dans le fond. Au premier plan, la Seine chargée d'embarcations et les terrasses du palais et de l'hôtel.

La porte, ainsi que les faces latérales, est ornée de paysages animés avec ruines, exécutés comme le dessus. Elle masque trois tiroirs. Le reste de la décoration de ce meuble se compose d'écoinçons feuillagés et de chutes de pampres en métal doré. Galerie de cuivre.

Haut., 77 cent. ; larg., 37 cent. ; prof., 29 cent.

Le musée Carnavalet possède une autre épreuve en étain colorié de la *Vue du Palais Bourbon et de l'ancien Hôtel de Lassay.*

Dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, deux tabletiers avaient la spécialité des vues de châteaux et de palais, exécutées au tour sur étain : Compigné, tabletier du Roi, habitant *Au roi David,* rue Greneta, et Claude-Louis Chevalier, habitant faubourg Saint-Martin. On attribue à ce dernier les diverses épreuves de la *Vue du Palais Bourbon et de l'ancien Hôtel de Lassay.*

Cf. G. Macon, *les Arts dans la maison de Condé* (Paris, 1903), p. 122-142. — *Communauté des maitres et marchands tabletiers, luthiers, éventaillistes de la ville, fauxbourgs et banlieue de Paris.* Paris, 1782.

333

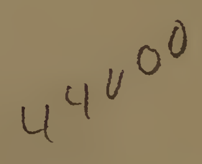


Table en ébène, monture en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

La ceinture oblongue, à coins arrondis, qui présente deux tiroirs sur les côtés, est ornée de filets d'étain ; les pieds cannelés sont reliés par une entretoise à entrelacs. Un tablier interrompt chacune des faces principales. La garniture de bronze se compose d'une bordure à oves, de rosaces, d'encadrements, de masques du soleil, de rudentures et de sabots. Dessus en mosaïque de marbres de couleurs.

Elle est signée : *M. Carlin.*

Haut., 84 cent.; long., 84 cent.; larg., 48 cent.

Martin Carlin, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 30 juillet 1766 et mourut à Paris le 6 mars 1785. Il habitait *A la Colombe,* rue du Faubourg-Saint-Antoine.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*



333







334

334 60500

Petit guéridon-liseuse, en marqueterie de bois de couleurs, ancienne porcelaine tendre de Sèvres et bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Il est muni de deux tablettes ovales, la tablette inférieure, marquetée, à décor de rinceaux fleuris, la tablette supérieure formée d'une plaque d'ancienne porcelaine tendre de Sèvres ornée de bouquets de fleurs. La tige cylindrique supportant ces tablettes repose sur trois pieds contournés et creusés de cannelures. La garniture de bronze est composée de bordures et galeries ajourées, de sabots feuillagés et de deux bras de lumières articulés, couronnant la pièce.

Il est signé : *M. Carlin.*

Haut., 96 cent.; grand diam., 36 cent.

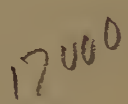
335

Petite table-étagère en laque, ébène et bronze, du temps de Louis XVI.

Elle est munie d'un tiroir décoré, ainsi que les faces latérales de la table, d'un petit panneau en laque à décor de paysages dorés sur fond noir, le reste du meuble étant plaqué d'ébène. Le dessus et la tablette d'entrejambes sont en marbre brocatelle d'Espagne. La garniture de bronze se compose d'encadrements perlés et d'une galerie ajourée.

Haut., 83 cent.; larg., 44 cent.

336



Cartonnier-étagère en bois de placage, du temps de Louis XV.

Il est à hauteur d'appui, se compose de trois tablettes et est surmonté d'une galerie de cuivre ajourée.

Signé : *C. C. Saunier.*

Haut., 98 cent.; larg., 82 cent.

Il est muni de quatre cartons en maroquin rouge doré, assortis au meuble.

Claude-Charles Saunier, menuisier-ébéniste et marqueteur, fut reçut maître le 31 juillet 1752; il habitait rue du Faubourg-Saint-Antoine.

Cf. Vial, Marcel et Girodie, *loc. cit.*

337

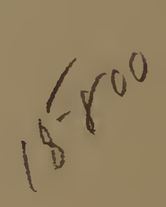


Table-bureau en bois de placage. Époque Louis XVI.

De forme rectangulaire, elle repose sur quatre pieds carrés et contient trois tiroirs; elle est décorée de filets et de moulures simulées et est garnie d'encadrements, de sabots et de feuillages en bronze doré. Dessus de cuir.

Cette table est surmontée d'un casier en bois de placage, du temps de Louis XV, décoré, aux angles, de feuillages et de rocailles en bois doré simulant le bronze.

Elle est signée : *J.-F. Leleu.*

Haut., 78 cent.; larg., 1 m. 24.



335







338

6000

Guéridon-étagère en acajou, du temps de Louis XVI.

De forme ronde, il se compose de deux plateaux, l'un plus petit que l'autre, reliés par un balustre et reposant sur un piètement à trois volutes ajourées et à trois patins contournés. Bordures de rangs de perles en bronze, avec traces de dorure.

Haut., 90 cent.; diam., 82 cent.

PARAVENT EN LAQUE DU COROMANDEL

339

4700

Très grand paravent à douze feuilles, en ancienne laque du Coromandel.

Un large paysage maritime, animé de nombreux personnages, de divinités et d'habitations, décore toute la surface antérieure de la pièce. Il est bordé d'ustensiles, de branches fleuries et d'attributs sur fond noir. Le revers présente des compartiments superposés contenant des branches fleuries, des divinités et des inscriptions, quelques-unes en caractères tchouan, avec bordure de cachets haut et bas. Charnières et poignées en cuivre gravé et doré, du temps de la Régence.

Haut., 2 m. 33; larg. (ouvert), 5 m. 64.

« Dans l'Inventaire de Versailles de 1708 est décrite une suite de plus de vingt paravents de la Chine... Il y avait des paravents entiers en bois de laque de la Chine et du Japon. La provenance de ces paravents n'est pas indiquée. Les Siamois avaient apporté en présent un nombre considérable de paravents de la Chine et du Japon; mais, comme les descriptions manquent, on ne saurait faire le rapprochement. »

Cf. H. Belevitch-Stankevitch, *le Goût chinois en France au temps de Louis XIV* (Paris, 1910), pp. 137-138.







341

Paravent à six feuilles en tissu de la Savonnerie du temps de la Régence.

Les six feuilles, de forme rectangulaire, offrent chacune une composition d'animaux tirée des fables de La Fontaine. Ces compositions sont placées chacune dans une couronne de fleurs et de feuilles, comprise dans un compartiment surmonté d'une demi-coquille ; à la partie inférieure, ce même motif est répété et se détache sur fond clair. Les décors de chacune des feuilles présentent de légères différences.

Haut., 1 m. 30 ; largeur ouvert, 3 m. 70.

342



Deux tabourets en bois sculpté et doré, couverts en tissu de la Savonnerie, du temps de la Régence.

Ce tissu présente une large rosace se détachant sur fond jaune chargé de guirlandes de fleurs.

Longueur et larg., 52 cent.

343

Banquette en bois sculpté et peint gris, couverte de tissu de la Savonnerie, du commencement du XVIIIe siècle.

Ce tissu présente, sur fond gros bleu, quatre carquois reliés par une couronne de fleurs ; des aigles aux ailes déployées réunissent les carquois à des cartouches placés aux extrémités de la banquette et contenant le chiffre du roi Louis XV ; au-dessus de chacun de ces cartouches, est placée une sphère aux armes de France timbrées de la couronne royale.

Long., 1 m. 81 ; larg., 55 cent.



344

Grand tapis en tissu de la Savonnerie, en partie du temps de la Régence.

Ce tapis, de forme rectangulaire, est orné d'une rosace centrale ; cette rosace est encadrée d'une couronne de fleurs, ainsi que d'entrelacs et de larges palmettes, le tout se détachant sur fond jaune ; la bordure marron est chargée de fleurs et de rocailles avec encadrement à oves.

Larg., 4 m. 95 ; long., 5 m. 25.









TAPISSERIES DE BEAUVAIS

345

Tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais. Époque Louis XV.

L'AUTOMNE OU LA CHASSE

d'après François BOUCHER

Devant une ferme, au pied d'un bouquet d'arbres, un chasseur s'est arrêté ; il est assis, tenant son fusil et caressant son chien, couché sur deux lapins morts. Son valet conduit les chevaux à l'abreuvoir. Tout près, deux jeunes femmes, étendues contre un tertre, achètent des fruits à un paysan qui leur en présente une corbeille pleine. D'autres chiens sont debout entre les deux chasseurs.

Haut., 2 m. 38; larg., 2 mètres.

Cette tapisserie fait partie de la célèbre suite des *Fêtes italiennes*, dont Boucher fournit les premiers modèles à la manufacture de Beauvais dès 1736, alors que J.-B. Oudry en était le directeur. Le succès de cette tenture, qui comprend quatorze pièces, fut considérable ; on la tissait encore en 1762.

La même tapisserie, de champ plus étendu, a figuré à la vente Henry Say (Paris, 30 novembre 1908, n° 28, planche), sous le titre : *le Retour de la chasse.*

Reproduite, inexactement attribuée à Oudry, dans : Jules Badin, *la Manufacture de tapisseries de Beauvais depuis ses origines jusqu'à nos jours* (Paris, 1909), p. 24.

346

22000

Décor de baie en tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais, de la fin du règne de Louis XV.

L'ornementation se compose de draperies simulées, frangées d'or et chargées de guirlandes de fleurs : les plis en sont retenus par des cordelières à glands ; fonds gris et bleu pâle.

Larg., 2 m. 25.



346



TAPIS D'ORIENT

347

Grand tapis d'ancien travail oriental.

De forme rectangulaire, il est décoré d'une multitude de bandes chevronnées, à motifs de fleurs sur fond multicolore. Bordure gros bleu, à fleurs également.

Long., 5 m. 88; larg., 3 m. 25.

SOCLES

348

Deux supports cylindriques en marbre rouge, couronnés d'une bague en marbre blanc ornée d'une guirlande de fleurs et de fruits interrompue par des bucrânes. Bases en marbre blanc.

Haut., 1 m. 29.

349

Deux gaines-appliques en marbre vert de mer mouluré.

Haut., 1 m. 22.

350

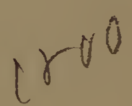
Deux supports cylindriques en marbre sarancolin, couronnés d'une bague en marbre blanc, ornée d'une cordelière en bronze doré, et sur bases en bronze doré et socle en marbre blanc.

Haut., 1 m. 23.

351

Support-colonnette cannelé, en marbre de couleur, couronné d'une bague en marbre blanc à feuilles et supporté par une base à doucine à feuilles d'acanthe avec contre-socle en granit vert.

Haut., 1 m. 29.

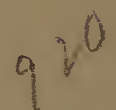


352

Deux gaines-appliques en marbres blanc et gris veiné, décor de guirlandes de laurier.

Haut., 1 m. 30.

353



Gaine quadrilatérale plaquée de marbre cipolin, sur base en marbre blanc feuillagé.

Haut., 1 m. 31.

354



Gaine quadrilatérale plaquée d'albâtre oriental, sur base en marbre blanc surmontée d'une gorge en bronze à cannelures et feuillages.

Haut., 1 m. 20.

355

Deux supports colonnettes en bois peint et doré, à guirlandes de fleurs sur fond cannelé simulant le marbre.

Haut., 1 m. 19.

356

Deux supports en bois peint à l'imitation du marbre blanc ; décor de cannelures obliques et feuilles d'acanthe.

Haut., 1 m. 30.

357

Support fût de colonne cannelée, en bois peint à l'imitation du porphyre, avec base à tore de laurier doré et contre-socle simulant le marbre cipolin.

Haut., 1 m. 21.



INDEX ALPHABÉTIQUE

PAR

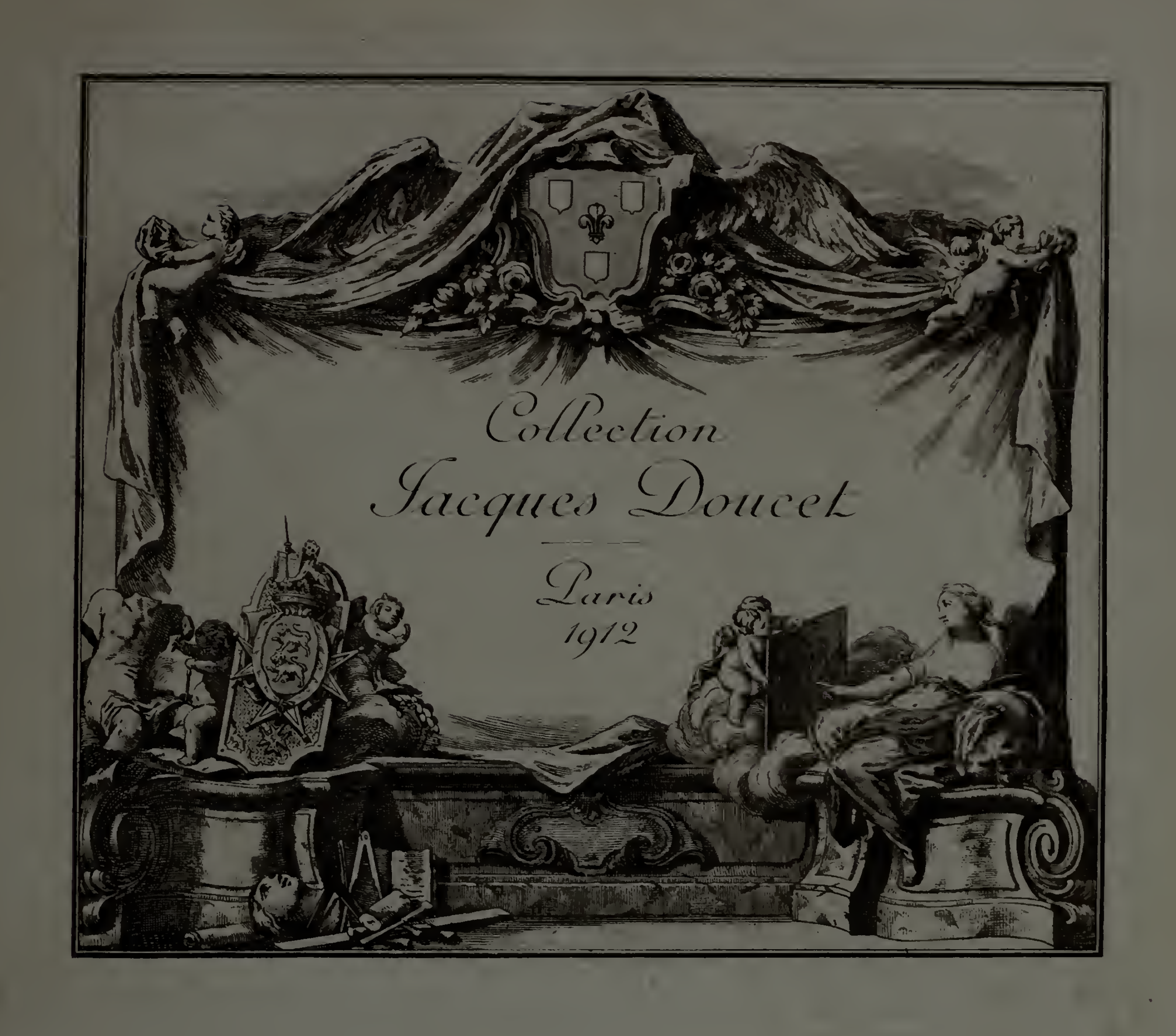
ÉTIENNE DEVILLE

Les chiffres indiqués renvoient aux numéros du catalogue.

Nos 1-91, première partie.
Nos 92-195, deuxième partie. — Nos 196-357, troisième partie.

Les caractères gras désignent les œuvres de la collection.





Troisième Partie

MEUBLES — OBJETS D'ART

